LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs Anonymes.

Un scénario de Romain Cogitore

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou partie d'un scénario.

1 INT/EXT. JOUR - MONTAGE

Forêts canadiennes immenses. Montagnes d'Asie dans la brume. Une forêt équatoriale. Grand Nord, une banquise gelée…

Strasbourg. Un triple-cadre photo est posé sur le rebord d'une fenêtre. À travers le carreau, nous n'en voyons que le verso : la photographie d'un couple qui s'embrasse. La caméra recule, s'éloignant de la fenêtre.

NARRATEUR (OFF)
C'est l'histoire d'une photo à l'arrière d'un cadre.

Un TGV file à travers la campagne française.

Une jeune femme dans le TGV, c'est **MARIA** (la trentaine).

NARRATEUR (OFF)
C'est son histoire. À elle.

Elle sort un cahier usé, l'ouvre.

La pointe du stylo sur la feuille blanche, une seconde de réflexion.

Le stylo trace : "5 ans plus tôt. Limoges." …

2 EXT/INT.NUIT - APPARTEMENT LIMOGES

5 ans plus tôt. Nuit tombante. Maria boucle ses valises à toute vitesse.

Un jeune homme est avachi dans le canapé au milieu du salon. Il s'allume un joint, c'est STÉPHANE (30 ans).

STÉPHANE
Ça va tu vas pas le rater…

Elle l'embrasse du bout des lèvres.

STÉPHANE
Laisse-moi t'accompagner à l'aéroport.

Maria change de pièce.

STÉPHANE
…s'il te plaît.

MARIA (OFF)
Non.

Coups de klaxon en bas. Maria accélère. Stéphane sort terminer son joint sur le balcon.

STÉPHANE
(criant vers l'intérieur)
Même là-bas t'écriras pas une ligne. Tu te la pèteras parce que tu parles trois langues, tu continueras de traduire des notices de micro-ondes chinois et tu te plaindras en revenant.

MARIA
(depuis une chambre)
Moi aussi je t'aime...

STÉPHANE
Déconne pas avec ça Maria !

Il rentre, stoppe la jeune femme dans sa course, essaie de l'enlacer.

STÉPHANE
…si tu le dis, dis-le vraiment.

Il attend. Maria reste muette. Il la relâche, la dévisage.

STÉPHANE
Je le savais, tu m'abandonnes.

Elle l'embrasse rapidement, disparaît dans les escaliers avec ses valises.

Stéphane retourne sur le balcon, il se penche vers la rue.

STÉPHANE
D'façon t'abandonnes tout dès que ça devient difficile !

MARIA
Moi aussi je t'aime !

Elle s'engouffre à l'intérieur d'un break déglingué.

3 EXT/INT.NUIT - BREAK

Le break fonce sous les lampadaires de Limoges. Maria indique le chemin à sa mère, **DANOUTA** (la cinquantaine).

La voiture pile devant un club de fitness. À travers la lunette arrière du break, on voit Maria se jeter dans les bras d'un culturiste. L'embrasser langoureusement.

3B Le vieux break file dans Limoges.

DANOUTA
Mais c'est quoi cette histoire d'agence hollandaise ? Pourquoi tu fais pas guide pour des Français ?

MARIA
Parce que je vais pas là-bas pour parler français !

Danouta regarde sa fille en coin, perplexe.

Nerveuse, Maria tapote sur le tableau de bord. Elle désigne une librairie.

DANOUTA
T'y vas pour parler holl…

MARIA
Là !

À travers la vitre de la voiture, on voit Maria avec le libraire, un homme d'une cinquantaine d'années, gêné. Elle lui vole un baiser. Coup de klaxon. Maria repart en courant.

MARIA
(sans se retourner)
Bisous ! Je t'aime !

Danouta lance un œil noir à sa fille. Le break repart dans un crissement de pneus. *

MARIA
(malicieuse)
Carpe diem.

DANOUTA
Ouais ouais…

MARIA
Fais pas chier maman. Démarre.

Danouta sourit. Et fait crisser les pneus. *

DANOUTA
C'est pas comme ça que tu vas…

4 EXT.NUIT - AÉROPORT

…la voix de la mère se mêle à un vrombissement de réacteur : un avion décolle dans la nuit.

5 INT.JOUR - KAOHSIUNG

Maria marche dans une forêt équatoriale.

Elle s'avance vers un point de vue dégagé. Au loin, une mégapole apparaît, des buildings en bordure de mer.

C'est la ville de Kaohsiung sur l'île de Taiwan.

Maria se retourne vers la forêt. Elle ferme les yeux et prend une grande inspiration.

6A INT.JOUR - APPARTEMENT MARIA

Dans son appartement taiwanais en centre ville, Maria prépare son bureau d'écriture. Elle griffonne quelques mots sur des post-its de différentes couleurs, les colle au-dessus de son ordinateur.

Elle reçoit un appel skype de Stéphane…elle raccroche aussitôt et quitte l'application. *

Elle se met bien en place devant son ordinateur, prend une grande inspiration… *

6B EXT.SOIR - STREET FOOD

Maria dévore un bol de soupe dans un street-food populaire.

7A EXT. JOUR - TEMPLE CIJIN

Dans la cour d'un temple, Maria sert de guide à deux touristes hollandais.

Elle termine de réciter son texte de visite.

MARIA (*NEERLANDAIS*)
La déesse Matsu est vénérée dans ces lieux depuis plus de 300 ans. Ce temple a été le premier de Taïwan à vénérer cette déesse, c'est aussi le temple le plus ancien de Kaohsiung.

Son architecture est issue d'un style du Sud, qui comprend deux halls, cinq portes, et deux salles de garde.

Le toit est décoré par deux dragons formant un arche au-dessus d'un immortel - on les verra tout à l'heure.

Les Hollandais photographient les lieux.

Deux Taiwanaises dansent sur la pointe des pieds, des mouvements à la fois souples et saccadés. *

LA TOURISTE (NEER)
Qu'est-ce qu'elles font ?

Maria retient un sourire moqueur.

MARIA (NEER)
Elles prient.

7B DANS UNE PIECE DU TEMPLE, Maria entre avec ses deux clients.

Elle aperçoit un jeune homme arrêté devant un autel, un Occidental de 30 ans. Il murmure en chinois en direction des piliers, esquissant des gestes dans l'espace. Une conduite étrange, dans laquelle il est totalement absorbé.

Maria l'observe.

LA TOURISTE (NEER)
Et lui, qu'est-ce qu'il fait ?

MARIA (NEER)
…aucune idée !

Les clients ressortent, elle les suit.

8A INT. SOIR - APPARTEMENT MARIA

Soir, Maria face à son ordinateur. Page blanche de son logiciel. Elle tape les premiers mots.

8B EXT.JOUR - PARC

Dans un parc, Maria lit un livre en anglais. Elle regarde un groupe de six retraitées faire des mouvements de tai-chi. *

9A EXT. JOUR - WAR HEROES MEMORIAL *

Maria avec un nouveau visiteur hollandais, ils visitent un mémorial historique, qui ressemble à un temple asiatique, sur les hauteurs de Kaohsiung. * *

MARIA (NEER)
Venez, on va se mettre par là…

Un autre guide termine de réciter son texte en portugais brésilien à deux touristes. Ce guide c'est **OLIVER** (30 ans), l'Occidental que Maria avait aperçu près du temple.

OLIVER (*BRES*)
Le monument est entouré de pins anciens, qui ajoutent à la solennité du lieu.

Les tuiles en émail dorées qu'on voit là-haut sont celles qui sont utilisées traditionnellement dans les temples chinois. Vous verrez les mêmes tout à l'heure dans le temple Matsu au pied de la montagne.

OLIVER (BRES) (suite)

Les décorations - qu'on va aller voir de plus près - sont des peintures de personnages de la dynastie Song.

Maria s'installe quelques mètres plus loin, elle débute son texte en néerlandais.

MARIA (*NEER*)
Ce sanctuaire a été construit en 1910 pour l'Empereur japonais Sutoku. Au sortir de la deuxième guerre mondiale, de nombreux sanctuaires commémoratifs ont vu le jour dans tout le pays, en l'honneur des soldats morts au front.

Après guerre, le monument a connu plusieurs rénovations, dont celle de 1946, pour devenir un sanctuaire des martyrs.

Oliver s'interrompt, pendu aux lèvres de Maria. Ses clients se penchent vers lui, inquiets.

TOURISTE BRESILIEN
Ça va ?

OLIVER (*BRES*)
Sim…sim…

Il s'assied. Maria jette un œil dans sa direction, puis poursuit son texte de visite.

MARIA (NEER)
La restauration des lieux a été pensée sur le modèle de son équivalent à Taipei : un style chinois classique, ainsi que des fac-similés d'archives et de photographies - que nous venons de voir.

9B EXT.NUIT - AVENUE COMMERCIALE *

Dans une avenue commerciale illuminée, Maria engloutit un bubble-tea. Son visage est éclairé par les panneaux qui clignotent. * * *

10A EXT. JOUR - ANCIEN FORT

Maria longe un rempart du fort en dévorant des boulettes de viande. Elle aperçoit Oliver en train de lire ou de trier des flashcards.

MARIA (ANG)
Hi! Do you feel better today?

OLIVER (ANG)
Yeah! Yeah much better!

MARIA (ANG)
Glad to hear it.

OLIVER (ANG)
…Where are you from?

MARIA (ANG)
From…from the Netherlands.

Il hésite.

OLIVER (ANG)
But you sound French. Where are you from?

MARIA (NEER)
Groningen.

Oliver cherche ses mots…

OLIVER
Leuk u te ontmoeten! Hoe gaat het met u?
(Enchanté ! Comment allez-vous ?)

MARIA
Goed, dank u! Spreekt u Nederlands?

OLIVER (ANG)
No, no, that's all I can say. …It's similar to German hey! It must be easy to learn.

Maria, piquée à vif.

MARIA (CHIN)
You shé me haochù shì wèilái zài yàzhou, rúguo ta shì shuo yingyu ma?
(À quoi ça sert de venir en Asie si c'est pour parler anglais ?)

Oliver, perplexe.

OLIVER
Sorry?

MARIA (ANG)
You don't speak Mandarin?

OLIVER (ANG)
I think it's your tones, I can't really understand you.

MARIA (ANG)
How long have you been learning for?

OLIVER (ANG)
Six months.

MARIA (ANG)
Hang in there. It'll be easier in a year's time, you'll start to pick up the various tones. You'll see.

Oliver reste ébahi, un peu bête.

OLIVER
…ok.

Son livre à la main, il hésite entre lire ou ajouter quelque chose.

Un couple en tenue de mariés passe derrière eux, suivi d'un photographe, d'un assistant et d'une maquilleuse. À l'arrière plan, ils se lancent dans une séance photo devant le panorama de la ville.

Maria attend.

OLIVER (ANG)
What?

MARIA (ANG)
Now is when you're meant to ask me what I'm doing this evening.

OLIVER (ANG)
…Why?

MARIA (ANG)
To invite me out for a drink!

Ça plonge Oliver dans des affres de réflexion.

OLIVER (ANG)
Ah. Evenings are complicated for me…

MARIA (ANG)
Do you have a girlfriend?

OLIVER (ANG)
No no. But I've either got basketball, or I'm studying my languages.

La séance photo des mariés se poursuit.

MARIA (ANG)
…Too bad.

Elle va pour repartir.

[*OLIVER (ANG)*
Wait! I should be able to find some time on the week-end…]

Un vieux guide Taiwanais vient vers eux, en parlant à toute vitesse.

GUIDE TAWAINAIS (CHIN)
Y'a un groupe de jeunes filles qui paniquent parce qu'elles ne trouvent pas leur guide ! C'est qui, c'est vous ?

MARIA (CHIN)
Pardon, vous pourriez répéter mais plus lentement s'il vous plaît ?

Mais Oliver répond au Taiwanais.

OLIVER (CHIN)
Oui oui, c'est un groupe pour moi. Merci beaucoup d'avoir pris la peine de venir nous chercher.

Maria reste sidérée. Oliver remballe ses affaires à la hâte.

MARIA (ANG)
You were bullshitting me. Your Mandarin is four times better than mine!

Oliver s'éloigne.

OLIVER (ANG)
I told you, it's your accent, you're not emphasizing the tones…it sounds like French!

Elle le regarde partir. Puis se tourne vers le vieux et lui parle en chinois :

MARIA (CHIN)
Vous comprenez mes intonations vous ?

LE VIEUX TAIWANAIS (CHIN)
Pardon ?

MARIA (FR)
(avec le sourire)
…connard.

10B EXT.NUIT - BASKETBALL COURT

La nuit, Maria est au bras d'un Américain, enlacé à lui, elle glisse sa main à l'intérieur du t-shirt de l'homme.

Ils passent devant un terrain de basket.

Maria s'arrête, elle aperçoit Oliver qui joue sur le terrain, il coach des petits Taïwanais de 12 ans.

OLIVIER (CHIN)
On trotine. Je dis stop. On prend appui. Et on saute !

Allez allez allez !

Fais la passe ! La passe ! Lance ! Relance !

On drible ! Plus bas !

C'est bien ! Super ! Vous êtes super !

Elle le regarde courir et bondir au milieu des petits.

L'Américain insiste pour repartir. Maria s'y résoud, elle se retourne vers le terrain en s'éloignant.

11 INT.JOUR - HIPSTER BAR *

Maria est attablée à un bar.

Elle voit passer Oliver avec une Taïwanaise, c'est **CHEN** (32 ans). La Taïwanaise a l'air contrarié, elle lui fait une bise rapide. Oliver essaie de la rassurer, de la calmer, il la serre contre lui.

OLIVIER (CHIN)
Ça sert à rien de te mettre dans des états comme ça, moi je sais que tu vas réussir ! Moi je sais que tu peux parler français aussi bien que moi !

Chen tourne les talons, troublée. Il la regarde partir.

OLIVER (CHIN)
Tout va bien se passer !

Il sort un plan de la ville, va pour repartir dans l'autre sens. Lorsqu'il aperçoit Maria dans le bar. Il la salue d'un geste de la main…entre dans le bar.

OLIVER
Hi!

MARIA (ANG)
I see you're working hard.

OLIVER (ANG)
Yeah.

Elle pouffe.

OLIVER (ANG)
What?

MARIA (ANG)
Is she the one wearing you out? She doesn't look so…

OLIVER (ANG)
It's hard for her too.

MARIA (ANG)
Yeah right, poor thing!
(un temps)
You've been fucking her for long?

Oliver rougit.

OLIVER (ANG)
No no no! Not at all! I give her French lessons, that's all.

Maria marque un temps d'arrêt.

MARIA (ANG)
…you speak French?

Il la fixe. Le serveur pose un café froid sur la table.

MARIA (ANG)
Come on. Say something!

OLIVER
"Bonjour, je m'appelle Olivier, je viens de Strasbourg."

MARIA
Tu te fous de ma gueule ?! T'es français ?!

OLIVER
Whoua…T'as un super bon accent !

Maria, atterrée.

MARIA
Ben je suis française connard !

OLIVIER
T'es pas de Groningen ? Tu m'avais dit que…[tu venais de Gronigen].

Troublée, elle se lève en emportant son café.

OLIVIER
Tu fais quoi ?

MARIA
Je te laisse bosser.
Puisqu'apparemment tu bosses.

OLIVIER
J'ai fini mon programme de l'après-midi… Tu voulais prendre un verre, on prend un verre ? …même si t'as déjà ton verre.

Elle le regarde, elle hésite.

12 EXT.NUIT - HIPSTER BAR

Olivier et Maria sont installés à la terrasse du bar, la nuit est tombée. Ils sont en pleine discussion… *

OLIVIER
Et ce sera ton premier roman ?

MARIA
Ça dépend comment on compte. J'ai commencé plein de trucs, mais celui-là ce sera le premier que je terminerai.

Olivier sursaute, il regarde sous la table.

OLIVIER
Ah…c'est ton pied.
(il relève la tête)
Ça parlera de quoi ?

MARIA
Un récit de survie, de solitude, de nature. "Into The Wild" à Taiwan, au 19e siècle. L'histoire d'un homme qui se perd. L'histoire d'un combat contre la nature.

OLIVIER
Ça me fait penser à un livre que je suis en train d'étudier sur le mont Xueshan qui est très intéressant. *

Gêné par ce qui se passe sous la table, Olivier s'assied de profil, les jambes bien en vue.

OLIVIER
J'ai le livre chez moi, tu veux le voir ?

MARIA
…quand ?

OLIVIER
Ben…maintenant.

Elle le dévisage.

MARIA
T'es sûr ? *

OLIVIER
Euh…je sais pas. *

MARIA
Ok. *

OLIVIER
Quoi ? *

MARIA
On y va. *

Maria et Olivier s'éloignent du bar, Olivier se retourne pour vérifier qu'il n'a rien oublié.

13 INT. NUIT - APPARTEMENT OLIVIER

Ils entrent dans l'appartement d'Olivier, haut de gamme.

MARIA
Putain…tu te fais pas chier.

OLIVIER
Nan mais c'est pas cher ! Je sous-loue à un Américain, qui sous-loue à un Iranien, qui s'en fout.

Olivier regarde sa montre.

OLIVIER
Ça te dérange si je prends vite une douche ?

MARIA
(sourire entendu)
Non.

Maria s'inspecte rapidement dans un miroir, remet ses cheveux en place.

Sous le miroir, une mappemonde magnétique tourne lentement, flottant dans le vide entre ses deux pôles.

Olivier passe dans le couloir, sa serviette à la main.

OLIVIER
Faut pas toucher, ça modifie sa vitesse.

Il ferme la porte de la douche.

MARIA
Il est où alors ce livre ?

Elle se dirige vers les cartons de livres.

OLIVIER
Attends, fouille pas s'te plaît,
ils sont classés.

Bruit d'eau. Maria parcourt les livres : des ouvrages en hindi, persan, arabe, égyptien...

MARIA
T'es en collocation en fait.

OLIVIER
Hein ?

Elle poursuit l'exploration : allemand, coréen, gallois, grec…

MARIA
Tes sous-locataires là, c'est la
tour de Babel ou quoi ?

OLIVIER
Pourquoi ?

MARIA
Les livres, c'est à qui ?

OLIVIER
Ben…à moi.

MARIA
Nan mais les autres livres,
l'hindi, le coréen, tout ça c'est à
qui ?

OLIVIER
C'est à moi.

Maria prend deux secondes de réflexion.

MARIA
…tu parles combien de langues ?

OLIVIER
Ça dépend comment on compte.

Le bruit d'eau s'arrête.

OLIVIER
Que je maîtrise vraiment y'en a que
quatorze.

OLIVIER (suite)
Après y'en a quatre ou cinq dans lesquelles je peux tenir une petite conversation, et trois où je peux comprendre et dire des trucs simples.

Il sort en serviette, torse nu.

OLIVIER
Plus deux qui sont des langues mortes, donc je les parle pas.

MARIA
Tu me fais marcher ?

OLIVIER
Non pourquoi ? Tu parles quoi toi ?

Il va enfiler son pyjama derrière une cloison : un caleçon et un t-shirt aux couleurs du Parti Socialiste français.

MARIA
Oh…moi je suis pas vraiment douée pour les langues.

Un réveil électronique sonne sur le bureau d'Olivier, il le coupe. Cherche un livre, le tend à Maria.

OLIVIER
Je dois le rendre la semaine prochaine à la bibliothèque, t'en prends soin !

MARIA
T'inquiètes.

Elle s'approche de lui. Essaie de croiser son regard, mais il a les yeux plongés dans le livre. Maria frôle son épaule.

OLIVIER
(s'éloignant soudain)
Bon allez…

MARIA
(déconcertée)
Allez quoi ?

Sourire poli du garçon, il dispose des livres sur son bureau.

OLIVIER
Je dois bosser. Si je fais pas mes trois heures de mandarin je vais régresser.

MARIA
…là tu vas travailler ?

OLIVIER
À fond.

Elle reste bouche bée.

MARIA
Pourquoi tu m'as fait monter alors ?

OLIVIER
Ben…pour te prêter le livre.

MARIA
…ok.

Elle sort. Se retourne sur le palier. Ils se regardent.

Olivier ouvre la bouche, il sourit.

MARIA
…je te comprends de moins en moins.

Olivier ferme doucement la porte.

OLIVIER (ANG)
Good night.

Maria reste plantée sur le palier.

14A INT. JOUR - APPARTEMENT MARIA

Jour. Couchée sur son canapé, Maria repose le livre de la montagne à côté d'elle et prend son carnet/son ordinateur. Elle essaie de se concentrer. Elle ferme les yeux.

14B Une montagne dans la brume et la neige. Le mont Xueshan.

Elle les rouvre. Commence à écrire.

14C EXT.JOUR - STREET / BASKETBALL COURT

Maria fait un footing dans la rue.

14D Plus tard, toujours en habits de running, Maria dispute une partie de basket contre Olivier et son équipe de mini-Taïwanais.

Le ballon entre les immenses main d'Olivier.
Boum…Boum…Son lourd du ballon qui heurte le sol.

14E EXT/INT.JOUR - HIPSTER BAR

DEHORS, Maria approche de l'Hipster Bar.

DANS LE BAR, Maria entre, elle rejoint Olivier et Chen qui terminent de replier leurs cahiers et livres.

Maria fait la bise à Olivier.

OLIVIER (FR)
(désignant Chen)
Chen, une médecin qui va peut-être travailler à Strasbourg l'année prochaine…qui a fait ses études à Taipei, Tokyo, et…? *

CHEN (ANG) *
Et Baltimore. Dans un pays où la langue n'est pas une suite d'exceptions. *

Maria serre la main de la Taïwanaise.

OLIVIER (FR)
Maria…qui me remplacera ce jeudi.

Les deux femmes se dévisagent.

OLIVIER (FR)
(désignant Maria)
…et qui parle très bien français.

MARIA
Ouais faut pas exagérer, j'ai grandi à Limoges donc…

Olivier pouffe.

CHEN
(articulant en français)
Pardon ? *
(elle fixe Olivier)
Quoi ? Elle se fout de ma gueule ?! *

OLIVIER (CHIN)
Non non. *

Maria retient un sourire.

MARIA (CHIN)
J'ai fait une blague pourrie, je sais pas pourquoi ça le fait rire comme ça.

CHEN (CHIN)
Je comprends pas vos intonations.

MARIA (FR)
…connasse.

Chen la dévisage.

CHEN (FR)
Salope. Et…sale pute, pétasse.

Le visage de Maria s'éclaire.

MARIA (FR)
Whaou ! Vous avez des super bases !
(à Olivier)
Elle a des super bases !

Chen sourit flattée. Elle tend sa carte de visite à Maria.

MARIA
(lui tendant sa carte)
Et l'accent est bien et tout…

15A1 EXT. JOUR - ANCIEN FORT

Sur la plate-forme de l'ancien fort, Maria fournit des explications à deux touristes hollandaises. Quelques mètres plus loin, Olivier fait de même en slave avec un Polonais. *

MARIA (NEER)
Dans les dernières années de règne de la dynastie, trois forts ont été construits pour défendre le port. Ces trois bâtiments permettaient de défendre par tirs croisés l'ensemble de la zone.

Le ministre a fait appel à un Anglais pour concevoir ce fort, dont le style combine influence chinoise et influence occidentale. La construction à débuté en 1875 et s'est achevée l'année suivante.

OLIVIER (POL)
Le fort est divisé en trois sections : la section nord est constituée de baraquements, au milieu se trouve le poste de commandement,
Sklada sie z trzech czesci: pólnocnej z barakami, srodkowej w ktorej miescilo sie stanowisko dowodzenia,

et la section sud est composée du dépôt de munitions où quatre canons britanniques étaient installés.
i poludniowej przeznaczonej na magazyn amunicji. Tam wlasnie umieszczone byly cztery brytyjskie armaty.

15A2 PLUS TARD, guides et touristes sont tous assis côte à côte pour leur pause sandwich. *

OLIVIER
(à Maria)
…ça fait déjà trois jours que j'aurais dû le rendre.

MARIA
Bon ben ça va j'ai oublié. Elle va pas en crever la bibliothèque.

OLIVIER
Non, elle va me donner une amende.
(Maria mange, perdue dans ses pensées)
Eh, tu m'écoutes ?

MARIA
Hum…

Maria a la tête ailleurs, tracassée.

HOLLANDAISE 1 (NEER)
(tendant de la viande séchée)
Vous en voulez un peu ?

Maria et Olivier acceptent.

MARIA (NEER)
Dank u.

OLIVIER (NEER)
Dank je wel…

Maria mâche pensivement.

MARIA
…j'arrive plus à écrire, j'arrive plus à penser. Mais faut que je revienne à un rythme normal. Donc je te propose qu'on s'organise une bonne fois pour toutes tous les deux et qu'on baise.

Olivier manque de s'étouffer.

LE POLONAIS (POL)
Vous voulez un peu d'eau ?
Moze napije sie pan wody?

OLIVIER (POL)
Non, non merci ça ira.
Nie, nie dziekuje, juz jest dobrze.

Il se tourne vers Maria.

MARIA
Mais on dort pas ensemble hein. Quand je baise, après je veux dormir *bien*. Qu'est-ce que t'en penses ?

Il reste pétrifié. Les Hollandaises se tournent vers Maria.

HOLLANDAISE 2 (NEER)
C'est cet après-midi la dégustation de thé ?

MARIA (NEER)
Oui, à 16h.

Maria se retourne vers Olivier.

MARIA
Alors, ça te va ?

Il la dévisage. Puis croque dans son sandwich.

OLIVIER
Je comprends jamais rien…

MARIA
Y'a rien à comprendre, on tire juste un coup !

Le Polonais se tourne vers Olivier.

LE POLONAIS (POL)
Qu'est-ce qu'elle dit ?
Co powiedziala?

OLIVIER (POL)
J'en sais rien…je comprends pas.
Nie mam pojecia, nie rozumiem

Olivier prend la bouteille d'eau du Polonais sans rien lui demander, et l'engloutit en entier.

15B EXT.JOUR - ANCIEN FORT

Olivier parcourt l'ancien fort avec son touriste polonais.

Maria les suit de près avec ses deux Hollandaises.

Olivier se retourne vers elle, inquiet d'être suivi comme ça.

Maria s'amuse de son malaise. Elle mime une fellation grotesque.

Olivier détourne aussitôt le regard, encore plus mal à l'aise. Il tire le Polonais par le bras pour s'éloigner.

OLIVIER (POL)
Venez, s'il vous plaît.

Maria fait signe à ses Hollandaises d'accélérer pour ne pas se laisser distancer.

MARIA (NEER)
Allez, on accélère un peu.

PLUS TARD, chacun est avec ses touristes dans un coin du fort. Ils observent les environs en silence.

16 EXT.NUIT - APPARTEMENT MARIA

Au pied de l'appartement de Maria, Olivier refuse de monter.

MARIA
Mais putain Olivier, c'est bon ! Si tu veux pas *tu veux pas*, je vais pas te violer !

Il la dévisage, pas très sûr.

MARIA
Prends ton bouquin, bois un verre et repars.

Elle le tire par le bras dans l'immeuble.

17 INT.NUIT - APPARTEMENT MARIA

Cuisine de Maria, quatrième étage avec vue sur la ville. Olivier est lancé dans un monologue.

OLIVIER
L'aire de Broca c'est tout ce qui concerne la programmation de la parole, c'est cette partie là du cerveau qui permet de produire des mots.

Maria jette discrètement un œil sur son horloge…il est 3h du matin.

Il s'approche d'elle, pose sa main sur la tête de Maria.

OLIVIER
Si ton nez c'est la France, c'est quelque part entre le Kazakhstan et la Turquie.

Elle ferme les yeux, c'est un massage agréable.

OLIVIER
Alors que la compréhension de ces mêmes mots, c'est ailleurs, c'est l'aire de Wernické, elle est plus loin, vers là…en Chine. Et c'est une zone qui…[communique avec l'aire de Broca.]

Il prend la main de Maria, se trouble, soudain muet. Il se tourne lentement vers elle.

Il la prend maladroitement dans ses bras. Lui baise doucement le décolleté. Puis les joues, une timidité tendre.

Elle lui caresse les cheveux… L'embrasse, avec passion.

Le baiser terminé, Olivier se recule un peu, remet sa chemise en place.

MARIA
Moi j'ai rien tenté !

Il acquiesce.

MARIA
Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

OLIVIER
(murmure)
Je…je crois que je t'aime Maria.

Il la regarde. Elle ne répond pas, un sourire un peu moqueur aux lèvres. Olivier se redresse.

OLIVIER
Je…il est quelle heure ? Faut que je me couche !

Elle se relève, range leurs tasses.

MARIA
Rentre chez toi alors.

OLIVIER
Je commence à 8h demain…

MARIA
Et ?

OLIVIER
Et j'habite à une heure et toi à deux cent mètres.

MARIA
Tu peux venir dans mon lit mais pas pour dormir.

OLIVIER
…et dans ton canapé ?

MARIA
Non, tu vas pas réussir à dormir sur ce truc.

Elle bâille.

18A INT.NUIT - APPARTEMENT MARIA

Maria se retourne dans son lit. Impossible de trouver le sommeil. Elle se lève, va dans le salon.

18B Dans le canapé, Olivier ronfle comme un bienheureux, blotti sous une veste.

Maria s'accroupit près de lui. Elle penche la tête pour mieux le regarder. *

Elle s'allonge à ses côtés, le corps à moitié dans le vide. Se pelotonne dans ses bras. Il l'accueille contre lui, sans se réveiller. Maria est mal calée contre ce corps immense. Elle lutte pour poser sa tête sur le torse d'Olivier. Elle s'entoure avec son bras musclé. La jeune femme s'y sent bien. Elle caresse les longues mains d'Olivier.

NARRATEUR (OFF)
Des années après, elle écrira : "la terre tournait autour de nous."

18C Nuit, Kaohsiung vu du ciel en plongée totale.

19A INT.AUBE - APPARTEMENT COUPLE

Sur la feuille du cahier, le stylo trace "**1 an plus tard**".

19B Le soleil réveille Maria, elle émerge de son lit.

Dans le salon, Olivier est à sa table de travail. Casque audio, dictionnaires, cahiers…il révise ses différentes langues depuis l'aube.

Ils habitent un nouvel appartement, plus grand, à Taichung.

Maria allume la cafetière. Olivier s'adresse à elle en néerlandais.

OLIVIER (NEER)
Je t'en ai préparé dans la thermos.

Elle l'embrasse.

MARIA
Dankjewel.
(elle baille)

MARIA (suite)
Tu veux pas te lever à une heure normale de temps en temps ?

OLIVIER
4h c'est mon heure normale.

Elle avale une gorgée de café et se suspend à une barre de traction dans l'encadrement de la porte. Elle commence une série d'exercices.

OLIVIER
Pourquoi tu fais des tractions pour un trek ? C'est pas les pieds qui…?

MARIA
C'est l'ensemble…

OLIVIER
En même temps, faire un trek pour pouvoir écrire…

MARIA
Recommence pas.

OLIVIER
T'as vraiment besoin d'aller *sur* le mont Xueshan pour écrire sur le mont Xueshan ? *

Maria reprend son souffle.

MARIA (NEER)
T'as pas un groupe au temple aujourd'hui ?

Olivier bondit.

OLIVIER (NEER)
Merde.

MARIA (FR)
Pour retenir le vocabulaire y'a du monde, mais pour le reste y'a plus personne !

Il recopie rapidement des signes chinois sur sa main.

Vient embrasser Maria sur sa barre de traction.

Elle stoppe, suspendue…leur échange de regard dure. Olivier vérifie l'heure.

OLIVIER (NEER)
Chambre ?

MARIA (CHIN)
Salle de bain ?

OLIVIER (NEER)
Salle de bain.

19C DANS LA SALLE DE BAIN, halètements et gémissements. Dans l'entrebâillement de la porte, on voit les serviettes bouger.

19D DANS LE COULOIR, Olivier termine d'enfiler un sweat du Parti Socialiste à toute vitesse. *

MARIA
Il est à l'envers.

Elle l'aide à le retourner et pousse le garçon dehors. Il dévale les escaliers.

MARIA
Tes lacets !

20A INT.JOUR - APPARTEMENT COUPLE

À son bureau, Maria tente d'écrire.

Elle ferme les yeux, essaie de visualiser quelque chose…Elle rouvre les yeux, face à l'écran blanc.

Elle note trois phrases.

Se lève du bureau, retourne faire des tractions.

21A EXT/INT.SOIR - APPARTEMENT COUPLE

Tombée de la nuit. Maria est accoudée au balcon, un thé à la main, elle relit une demi-page. En dessous d'elle, la ruelle populaire de Taichung.

Grincement de clé de porte, Olivier entre, embrasse Maria.

Elle lui tend fièrement sa demie-feuille.

OLIVIER
…c'est tout ?

Elle fait mine de la reprendre, il la lui prend des mains. Il lit [en allant s'asseoir sur le lit]. *

OLIVIER
J'adore lire ce que t'écris.

Il termine de lire. *

OLIVIER
…j'adore entrer dans ta tête.

Coup d'oeil coquin de Maria. *

OLIVIER
…quoi ?

MARIA
Pas que dans ma tête.

OLIVIER
Pff !

Il lui sourit. Échange de regards, ils se comprennent.

MARIA
…on mange pas avant ?

OLIVIER
Après ?

MARIA (NEER)
Chambre ?

OLIVIER (NEER)
Chambre.

Il ôte son t-shirt. *

21B Dans l'entrebâillement de la porte, on aperçoit leurs silhouettes nues, et le lit qui grince.

22 INT.JOUR - APPARTEMENT COUPLE

Matin, Olivier court dans l'appartement. Il recopie des caractères chinois sur sa main.

Maria émerge, elle se suspend à sa barre de traction.

MARIA
…laisse tomber ta méthode, t'es trop à la bourre.

OLIVIER
L'intérêt de la méthode c'est justement qu'on peut pas la laisser tomber.

Il l'embrasse alors qu'elle est encore suspendue à sa barre de traction, il file dans les escaliers.

MARIA
Tes lacets !

23 INT.JOUR - APPARTEMENT COUPLE

Maria patiente dans la salle de bain pour lire le résultat d'un test de grossesse. Elle se mord la lèvre.

24 EXT.JOUR - TAICHUNG

Maria avance dans une ruelle du centre ville.

Elle aperçoit quelque chose à l'angle de la rue, elle s'arrête pour observer.

Au loin, un homme se baisse pour allumer une mèche.

Une pétarade ininterrompues se déclenche : la rue est recouverte d'un tapis de pétards sur 20m de longueur, en honneur pour les dieux.

Un nuage de fumée emplit la rue et approche de Maria.

25A EXT.JOUR - TEMPLE TAICHUNG

Maria observe Olivier de loin, qui termine sa visite avec quatre occidentaux. On la sent préoccupée. Elle se trouve aux abords d'un temple entouré de montagnes.

25B Silhouette de Maria qui traverse la cour extérieure du temple.

25C PLUS TARD, devant les montagnes, Olivier enserre Maria. Ils posent leurs fronts l'un contre l'autre. Une seconde d'immensité.

MARIA
…qu'est-ce qu'on fait ?

Olivier reste pensif. Fatigué, il retient un bâillement.

OLIVIER
Faut pas que tu te remettes à faire des traductions pour les micro-ondes.

MARIA
Jamais. De toute façon je veux accoucher en France. …mais est-ce qu'on a envie de rentrer en France maintenant ?

OLIVIER
Ici c'est combien ? 20 000$?

MARIA
J'accoucherai pas ici.

OLIVIER
…mais est-ce qu'on veut rentrer en France ?

MARIA
Je sais pas, mais si je dois prendre l'avion enceinte on a quatre mois pour tout remballer.

Le regard d'Olivier se perd sur les montagnes. Longtemps.

MARIA
Tu parcours un de tes royaumes ou tu penses à nous ?

Il bâille à s'en décrocher la mâchoire.

OLIVIER
Excuse-moi. Je sais pas ce que j'ai en ce moment.

MARIA
T'as que t'apprends des nouveaux mots au lieu de faire des choses normales. Comme dormir.

Il la serre contre lui.

OLIVIER
Je t'aime.

Elle déglutit…ne répond pas.

MARIA
Qu'est-ce qu'on fait alors ?

26 INT.JOUR - SALLE D'ATTENTE GYNECOLOGIE

Olivier révise son mandarin dans une salle d'attente, casque sur les oreilles. Deux Taiwanaises enceintes à ses côtés.

NARRATEUR (OFF)
Ils décidèrent d'attendre encore un peu avant d'avoir l'enfant dont ils rêvaient tous les deux. Elle avorta.

Maria ressort. Il se lève, reste un instant immobile. Maria se blottit contre lui. Olivier a le regard ailleurs, perdu à l'autre bout de la pièce.

27 INT.NUIT - APPARTEMENT COUPLE

Nuit noire. Dans le lit, Olivier tremble de fièvre. Maria émerge péniblement.

MARIA
Olivier, ça va ?

Il entrouvre les mâchoires en tremblant.

OLIVIER
Épouse-moi.

Elle allume la lampe de chevet.

MARIA
Reprends un Ibuprofène.

OLIVIER
Maria, est-ce que tu veux devenir ma femme ?

MARIA
Essaie plus jamais de me faire croire que t'es anti-réac.

OLIVIER
Pff…

Elle rit. Lui aussi, ça se transforme en toux.

MARIA
On est bien, comme ça. On va pas aller faire devant les autres des promesses qu'on pourra pas tenir.

Elle se penche vers la table de nuit, lui tend une bouteille d'eau et un comprimé.

MARIA
Ils peuvent te prendre à quelle heure pour la prise de sang ?

Olivier ne répond pas.

MARIA
Hein ?

OLIVIER
Le Français peut pas. J'irai quand on reviendra du trek.

MARIA
Et l'Allemand/le médecin dont Chen a parlé ? T'as le temps demain avant le bus. *

Elle éteint la lumière et se blottit contre lui. Il lui tourne le dos.

MARIA
…t'es vexé ?

28A INT.JOUR - SALLE D'ATTENTE AMBASSADE

Dans une salle d'attente, Maria s'impatiente en surveillant sa montre.

MARIA
Pourquoi ils nous les donnent pas par téléphone les résultats…

Olivier somnole contre son épaule.

MARIA
S'il est pas là dans dix minutes on y va.

Quelqu'un leur ouvre la porte. Maria secoue Olivier.

28B DANS LA SALLE DE CONSULTATION, un professeur tire les chaises. Il s'adresse à eux en anglais.

PR. ALLEMAND (ANG)
Please have a seat.

MARIA (ANG)
We're kind of in a hurry, we're leaving on a trek in two hours and our tickets aren't refundable.

PR. ALLEMAND (ANG)
Please sit down. This won't be an easy conversation.

Maria aide son compagnon à s'asseoir. Le praticien tend une feuille de résultats.

PR. ALLEMAND (ANG)
The white blood cell count is too high, It can't be an infection. And er... It's more...

Olivier peine à suivre la conversation, assommé par la fatigue.

OLIVIER (ANG)
More, more what?
(passant à l'allemand)
Dites-moi ce que c'est.
Sagen sie mir was es ist.

PR. ALLEMAND (ALL)
Je n'ai pas la possibilité de faire un diagnostic précis ici. Il faudrait aller dans un service comme celui du Pr. Chen.
Mir fehlen hier die Mittel um eine präzise Diagnose zu erstellen. Am besten wäre es, sich an eine Abteilung wie die von Professor Chen zu wenden.

OLIVIER (ALL)
Elle est à Strasbourg Chen !
Aber Chen ist doch in Strassburg!

MARIA (ANG)
Can’t it wait till we get back from our trek?

Le médecin se frotte les yeux, il prend son inspiration.

PR. ALLEMAND (ANG)
What your friend has is serious. His white blood cell count is increasing by the hour, soon he won’t be able to catch a plane.

MARIA (ANG)
Soon like when?

OLIVIER (ALL)
…on peut pas faire les tests à Taipei et décider après ?
Können wir die Tests in Taipei machen und danach entscheiden?

PR. ALLEMAND (ALL)
Strasbourg a l’un des meilleurs services d’hématologie d’Europe. Go back to France.
Strassburg hat eine der besten Hämatologieabteilungen Europas. Go back to France.

Il se tourne vers Maria.

PR. ALLEMAND (ANG)
Today. Now.

Maria et Olivier, sans voix.

29 INT.JOUR - SALLE D’ATTENTE AMBASSADE

Cloués dans leur siège dans la salle d’attente, Olivier et Maria hésitent.

OLIVIER
Et si je rentrais tout seul ? Et toi tu montes sur le Xueshan…

30 INT.JOUR - TAXI TAICHUNG

Taichung défile derrière une vitre. Maria est appuyée contre la fenêtre d’un taxi. Elle aperçoit la cime des arbres d’un parc.

31 EXT.JOUR - BASKETBALL COURT

FLASH-BACK : Un terrain de basket dans un parc, Olivier drible et marque un panier.

Sur le bord du terrain, une grand-mère taiwanaise promène ses deux petits, l'enfant est déguisé en empereur. Ils regardent Olivier. Maria les observe de loin.

Olivier s'approche du garçon, il lui tend la balle. Il se font une passe.

OLIVIER (CHIN)
Tiens. Tu attrapes ? T'es prêt ?

Maria observe Olivier, accroupi près du garçon de 8 ans.

OLIVIER (CHIN)
(désignant la couronne)
Comment est-ce qu'on dit
"couronne"/"sabre" ?

Le petit s'exclame "Guan". Olivier répète. L'enfant corrige sa prononciation.

La grand-mère porte une fillette d'à peine un an. Elle propose à Maria de la prendre dans les bras.

MARIA (CHIN)
Non, non merci.

Olivier ouvre les mains.

OLIVIER (CHIN)
Viens ! Tu veux venir dans mes bras
à moi ?

La gamine s'y jette. Il la serre contre lui. L'enfant se blottit dans ses bras.

32 EXT.JOUR - MONTAGE

Montage : Dans le taxi, Taichung file. Maria se tourne vers l'habitacle : Olivier est à ses côtés.

…un avion décolle de l'aéroport taiwanais dans la nuit.

…les rues de Taichung vue en plongée totale de nuit.

…le temple sur la montagne dans l'aube, désert.

…Boum. Boum. Une balle de basket heurte le sol.

…l'imagerie médicale d'un cerveau.

…la mappemonde magnétique tourne suspendue dans le vide.

…vrombissement d'un avion qui se pose à Strasbourg.

34A INT.JOUR - 4X4 MERCEDES

Une autoroute française défile derrière une vitre.

Maria est à l'arrière d'un 4x4 Mercedes. Olivier somnole à l'avant.

Le père d'Olivier conduit, c'est **JACQUES** (50-60 ans), un échalas en complet militaire aux galons de colonel.

À l'arrière, à côté de Maria, la mère d'Olivier **: SOPHIE-CHARLOTTE** (la cinquantaine), un bout de femme, habillée avec une rigueur bourgeoise.

Le père allume la radio, France Info à propos des primaires socialistes de 2017. Sophie-Charlotte tique.

SOPHIE-CHARLOTTE
Baisse s'il te plaît.

Jacques s'exécute. Sophie-Charlotte se tourne vers Maria.

SOPHIE-CHARLOTTE
(désignant Olivier)
…qu'il dorme un peu.

Olivier ouvre un oeil.

OLIVIER
Je dors pas. Ça m'intéresse.

SOPHIE-CHARLOTTE
(à Olivier)
Papa a déjà tout vu avec l'hôpital pour ton arrivée. Il a fait des pieds et des mains, hein mon Chat ?

Grognement préoccupé du colonel en guise de réponse.

À la radio, un journaliste déroule le programme d'Emmanuel Valls, donné favori à la primaire socialiste.

OLIVIER
…mets plus fort papa s'il te plaît.

Sophie-Charlotte soupire. Jacques coupe la radio.

JACQUES
Vous allez vous installer dans le studio.
(à Maria)
C'est à deux rues de chez nous, normalement il me sert de bureau.
(à Olivier)
La 205 a passé le contrôle technique, je l'ai remise au parking si vous en avez besoin.

OLIVIER
Nan mais on va dormir à la maison, Maria va vite retourner à Taiwan pour écrire.

SOPHIE-CHARLOTTE
Vous serez mieux au studio Olivier. Et ça tombe tip-top, papa a pas encore déballé ses cartons.

OLIVIER
Quels cartons ?

Sophie-Charlotte ouvre les mains comme pour une bonne nouvelle…hésite…

SOPHIE-CHARLOTTE
Papa et moi avons décidé de divorcer !

Une chape de plomb s'abat sur la voiture. Le père jette un œil dans le rétroviseur central.

JACQUES
C'est ta mère qui y tient.

SOPHIE-CHARLOTTE
Ton père me trompe avec ses petites stagiaires, il a fait son choix, s'il veut se taper des midinettes de ton âge qui…

JACQUES
(la coupant)
Arrête de parler comme si j'étais pas là. Je *suis* là.

34B EXT/INT.JOUR - HÔPITAL STRASBOURG

La famille avance dans un couloir de l'hôpital. Jacques soutient son fils, qui peine à marcher.

Maria aperçoit quelque chose à travers les vitres des couloirs. Elle s'arrête pour regarder :

Chen, la médecin taïwanaise s'emporte contre un médecin français, **le PR DEGLACIÈRE.** À travers les vitres, on n'entend pas ce qu'ils se disent. Le Français tente de se justifier et de la calmer.

SOPHIE-CHARLOTTE
Maria, venez !

35 INT.JOUR - HÔPITAL STRASBOURG

Toute la famille est installée dans la salle d'attente de l'hôpital. Une secrétaire entre avec un formulaire.

LA SECRÉTAIRE
Monsieur Olivier Maynial ?

Les parents et Maria se lèvent.

LA SECRÉTAIRE
Euh…vous ne pourrez pas tous tenir dans le bureau. Les médecins demandent à ce qu'une seule personne accompagne le patient.

Le téléphone sonne, la secrétaire s'éclipse.

Échanges de regards entre les parents, Olivier et Maria.

SOPHIE-CHARLOTTE
(à son fils)
Ben choisis, tu veux que ce soit qui ?

Regard d'Olivier à Maria, il hésite. Il s'adresse à elle en mandarin.

OLIVIER (CHIN)
Qu'est-ce que je fais ?

MARIA (CHIN)
Comme tu veux Olivier. Tu veux que ce soit qui ?

OLIVIER (CHIN)
J'en sais rien.

Sophie-Charlotte, perplexe, elle brûle de savoir ce qu'ils se disent.

La secrétaire revient.

JACQUES
Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

36 INT.JOUR - BUREAU DEGLACIÈRE

Assis derrière un bureau, le **PR. DEGLACIÈRE** (50 ans), blouse blanche, bel homme. Il tripote une fine médaille de baptême autour de son cou. À ses côtés, la Pr. Chen referme un dossier.

Face à eux, <u>toute la famille</u> est entassée dans le minuscule bureau.

MARIA
Et le pourcentage de réussite ?

PR. CHEN
Aujourd'hui on a abouti à des traitements très efficaces et [il y a 50% de chances de réussite.]

Le professeur Deglacière la coupe.

PR. DEGLACIÈRE
Nous préférons ne pas avancer de chiffres. On n'est jamais certain du résultat.

Regard noir de Chen.

PR. CHEN
(à Olivier)
Vous commencez les traitements aujourd'hui. *

Deglacière tourne une page de son dossier.

PR. DEGLACIÈRE
Vous comptez avoir des enfants ?

OLIVIER
Oui. Pas tout de suite mais oui.

Coup d'œil de Sophie-Charlotte sur le couple.

PR. DEGLACIÈRE
(aux deux jeunes gens)
Les rayons vont rendre Olivier stérile. Il faut faire un recueillement avant de débuter le traitement.

Chen tend une ordonnance à Olivier.

OLIVIER
Un recueillement ?

37 EXT.JOUR - MONTAGE

Montage : …Olivier et Maria avancent dans un long couloir d'hôpital.

…les forêts équatoriales de Taiwan dans la brume.

…un rideau en plastique se referme sur Olivier, dans une chambre stérile.

NARRATEUR (OFF)
Les médecins diagnostiquèrent une forme extrêmement rare de leucémie.

…Jacques installe Maria dans son studio strasbourgeois.

…silhouette d'Olivier derrière le rideau. Maria enfile un gant pour passer la main sous le rideau.

…face à son ordinateur, Maria réfléchit.

…une mer de nuages de laquelle dépasse le mont Xueshan.

38 INT.JOUR - CHAMBRE STÉRILE

Dans une chambre stérile, Maria est assise près d'un rideau en plastique. L'image d'Olivier derrière le rideau est déformée par les plis et les reflets de lumière.

Un infirmier passe derrière le hublot du sas.

INFIRMIER
S'il vous plaît mademoiselle, les visites sont terminées je dois faire les soins.

MARIA
J'y vais.

OLIVIER
Allez ! Je veux plus te voir ici. Va voir le Xueshan comme prévu. Écris, trois heures chaque matin, et reviens me faire lire.

MARIA
Ta méthode elle marche pas pour moi. J'avance pas tout droit moi.

OLIVIER
Va sur place alors. Fais tes détours si tu veux. Mais *écris*.

L'infirmier repasse.

INFIRMIER
Mademoiselle !

Maria se lève.

OLIVIER (NEER)
Donne-moi ta main.

MARIA
Tu vas encore…
(elle reprend en néerlandais)
Tu vas encore choper une infection.

OLIVIER
J'm'en fous. Donne-moi ta main.

Maria hésite, glisse la main sous le rideau. Nous passons du côté d'Olivier. Il lui serre les doigts.

Echange de regards.

OLIVIER (NEER)
…dans la chambre ou dans la chambre ?

MARIA
(elle sourit)
…t'es con.

Elle se rapproche.

MARIA
Mais j'ai très envie aussi.

Elle appuie sa tête contre le rideau pour mieux le voir. C'est son image à elle qui à présent est déformée.

OLIVIER
Je t'aime.

Un silence. Maria hésite.

MARIA
Olivier, je…je…

Le reste de la phrase ne vient pas.

OLIVIER
Te force pas à répondre. Reste la même. Reste toujours aussi belle et aussi fraîche.

Un temps.

MARIA
…t'es pas en train de me dire au revoir là ?

OLIVIER
Non. …mais je sens que je tombe.

L'infirmier entre dans le sas, commence à préparer son matériel. Olivier serre une dernière fois la main de Maria.

OLIVIER
Excuse-moi de t'avoir rencontrée.

Il ferme les yeux. Maria aussi.

39 EXT.JOUR/NUIT - MONTAGE

L'ancien fort sur les hauteurs de Kaohsiung, désert.

La terrasse du hipster-bar, vide.

La ruelle de Taichung.

Les draps d'un lit, dans le soleil.

40A EXT/INT.JOUR - HÔPITAL STRASBOURG

Pr.Deglacière se presse au rez-de-chaussée de l'hôpital. Il aperçoit Maria qui entre.

PR. DEGLACIÈRE
Vous allez au B ?

Maria a à peine le temps d'acquiescer que Deglacière la pousse vers une porte de service.

PR. DEGLACIÈRE
(moins fort)
Je ne pense pas que ce soit une bonne idée de retourner en Asie maintenant…

40B Ils se retrouvent dans le silence du COULOIR DE SERVICE DU SOUS-SOL, une ligne droite obscure, bardée de tuyaux et câbles. Ils avancent d'un pas rapide.

PR. DEGLACIÈRE
…pour l'instant Olivier supporte bien le traitement. Je pense que c'est parce que vous êtes là.

MARIA
(ironique)
Les médicaments marchent mieux parce que je suis là ?

PR. DEGLACIÈRE
Oui.

Le professeur s'arrête, dévisage Maria.

MARIA
…vous pouvez pas me dire ça.

PR. DEGLACIÈRE
Pour l'instant, son meilleur traitement, c'est vous.

MARIA
Je bosse plus, je suis en train de griller toutes mes économies…Alors faut que vous me disiez à quoi je peux servir <u>concrètement</u>.

Deglacière cherche ses mots.

PR. DEGLACIÈRE
Aimez-le.

MARIA
Arrêtez avec vos conneries de catho et donnez-moi une réponse de médecin.

PR. DEGLACIÈRE
C'est une forme extrêmement rare de leucémie, l'hôpital en a traitées à peine cinq en quarante ans.

MARIA
Et combien s'en sont sortis ?

Lourd silence de Deglacière…

Fracas d'un chariot contre une porte métallique. Voix de deux employés qui discutent en poussant du matériel.

PR. DEGLACIÈRE
(chuchote à Maria)
Aimez-le.

Il repart. Maria fulmine, elle shoote dans un carton.

41 EXT.NUIT - HÔPITAL STRASBOURG

Dans la cour de l'hôpital, la nuit. Maria aide la Pr. Chen à ramasser des morceaux de son téléphone sans fil, éclaté par terre.

PR. CHEN (CHIN)
[Nan mais c'est n'importe quoi]…Deglacière est un con.

MARIA (FR)
Peut-être, mais qui j'écoute moi ?

Chen rassemble les morceaux du téléphone sur le rebord d'une fenêtre, tout en tirant sur sa cigarette.

PR. CHEN (FR)
Il voit que *son* hôpital, *sa* procédure. Moi j_suis passée par les services du monde entier et je vous jure qu_y'a de l'espoir. *

MARIA
Venant de vous ça veut dire qu'il est quasiment guéri.

PR. CHEN
Non. Mais je suis tous les jours les recherches entre Taiwan, la France, le Japon et les États-Unis, et y'a plein de nouveaux traitements prometteurs.

MARIA
Deglacière dit que c'est pas les médicaments qui font effet mais que c'est moi.

Chen marque un temps.

PR. CHEN (CHIN)
…Deglacière croit en certaines choses.

Elle termine d'assembler les morceaux du téléphone, elle appuie dessus pour refermer le couvercle…ça coince.

Maria l'observe.

MARIA (CHIN)
Et vous, vous croyez quoi ?

Chen hésite à répondre. Maria lui prend le téléphone des mains, tente à son tour de le refermer.

PR. CHEN (CHIN)
La médecine traditionnelle chinoise est différente.

MARIA (CHIN)
Et ?

PR. CHEN (CHIN)
Je crois en…en l'équilibre.

Elle cherche ses mots…se reprend.

PR. CHEN (CHIN)
Je préfère ne pas en parler ici…ça rend fous les autres médecins.

Maria inverse la batterie du téléphone, fait passer un câble par en-dessous. Clic, ça ferme.

MARIA (FR)
(lui rendant le téléphone)
Vous arrêterez de le jeter maintenant ?

PR. CHEN (FR)
Pourquoi ? Il est solide.

MARIA (FR)
Vous pensez que peux retourner à Taiwan ou que je dois rester ici ?

PR. CHEN
J'en sais rien.

MARIA
Si vous étiez à ma place ?

PR. CHEN
Je m_suis jamais mise avec un mec justement pour pas être à votre place. *

MARIA
Mais si vous l'étiez ?

PR. CHEN
Moi…moi j_préfère voyager et tenter d_réussir certaines choses. * *

Elle tire sur sa cigarette. Allume le téléphone pour vérifier qu'il marche. Tonalité. Elle rend le téléphone à Chen.

42A INT.NUIT - STUDIO

DANS LE STUDIO, Maria plie ses affaires et prépare un sac de voyage.

42B DANS LE BUS/TRAM qui mène à l'aéroport, Maria regarde les lumières de la ville défiler, tête posée contre la vitre, écouteurs sur les oreilles.

43 INT.NUIT - HÔPITAL STRASBOURG

Dans son lit, Olivier dort. Bip bip bip, sons des machines de surveillance autour de lui.

Un infirmier regarde une mesure et la note.

44A INT.NUIT - BUS/TRAM

DANS LE BUS/TRAM, Maria se décolle soudain de la vitre. Elle ôte ses écouteurs. Tend l'oreille.

La jeune femme se retourne d'un coup. Rien. Elle sort son téléphone, vérifie si elle a raté un appel.

Maria observe les autres passagers. Tout est calme, elle hésite à remettre ses écouteurs…les range finalement à toute vitesse.

Elle bondit de son siège. Récupère son sac. Descend au premier arrêt.

44B …et traverse vers l'arrêt d'en face pour revenir vers le centre-ville.

45 INT.NUIT - HÔPITAL STRASBOURG

Maria se presse dans les couloirs de l'hôpital.

Elle aperçoit un infirmier qui sort de la chambre d'Olivier à grands pas. Une sonnerie retentit dans la salle de garde.

MARIA
Qu'est-ce qu'il y a ?! Qu'est-ce qu'il se passe ?

L'infirmier est pressé, il se dirige vers une autre chambre.

L'INFIRMIER
Olivier va bien. Tout va bien. …je reviens.

À travers le hublot de la porte, Maria observe son amoureux. Il dort profondément.

Elle reste un instant plantée au milieu du couloir. Reprend son souffle en jurant à voix basse.

46 INT.JOUR - STUDIO

Dans le studio, Maria est endormie, encore vêtue de sa tenue de voyage. Son téléphone vibre. Elle décroche.

SOPHIE-CHARLOTTE (OFF)
Olivier est dans le coma !

On entend le combiné changer de main. Jacques, la voix plus calme.

JACQUES (OFF)
Allô Maria ?

La jeune femme reste suspendue à son téléphone, abasourdie.

47 INT.JOUR - CHAMBRE RÉANIMATION

Maria est assise aux côtés d'Olivier. Elle a beaucoup pleuré. Elle est calme à présent. Olivier a un tuyau dans le nez, il est lourdement médicalisé. *

Elle tient la main du garçon dans la sienne. Une infirmière passe dans la chambre.

L'INFIRMIERE
Rentrez vous reposer.

Maria contemple son amoureux.

MARIA
Il me serre la main.

L'INFIRMIERE
…ses doigts peuvent plus bouger.

MARIA
Il me serre la main je vous dis.

L'infirmière s'approche, elle observe la main. Absence totale de mouvement. Mais Maria s'enthousiasme.

MARIA
Là, vous voyez !

La soignante secoue la tête : non.

MARIA
(chuchotant)
Mais si…

L'infirmière pose une main réconfortante sur l'épaule de Maria. Elle note un relevé de mesures et sort de la pièce.

La jeune femme se penche plus près de la main, l'observe.

MARIA
(à Olivier)
Moi je te sens moi…continue de me serrer.

Elle pose sa main sur le front du garçon.

48 INT.NUIT - STUDIO

Maria s'installe à son bureau. Elle pose une photo du mont Xueshan près de l'ordinateur. L'observe attentivement.

Et commence à écrire…

49 INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Deglacière, Chen, un réanimateur et plusieurs autres médecins sont entassés dans la chambre d'Olivier, toujours inanimé. Il * n'a plus de tuyaux sur le visage. Les médecins ont la mine * grave.

Maria les observe à travers le hublot.

50 INT.JOUR - AGENCE DE VOYAGES

Dans une agence de voyages strasbourgeoise. Une Chinoise, la cinquantaine, parcourt en diagonale le CV de Maria.

LA PATRONNE
Vous pouvez commencer demain ?

La jeune femme acquiesce.

Des hurlements de sirènes au bout de la rue les interrompent.

LA PATRONNE
Ah c'est le bo*l*del…

MARIA
C'est quoi ? Y'a une manif ?

LA PATRONNE
Mais non c'est Fillon qui fait sa campagne ! Ça bloque et après tout le monde est en retard au boulot ! Vous vous se*l*ez à l'heure demain ?

Maria acquiesce.

51 INT.NUIT - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Visage d'Olivier inanimé dans la chambre d'hôpital.

Maria passe sa main près de ses yeux, comme une incantation au réveil. Elle pose sa main sur le visage du garçon, l'ôte lentement…

…mais rien.

52 EXT.JOUR - WAR HEROES MEMORIAL

FLASH-BACK À TAIWAN : Dans le temple historique, Olivier tourne lentement sur lui-même en fermant les yeux. Répétant sa gestuelle étrange en direction des colonnes.

Maria l'observe. Il pivote dans sa direction, elle lui fait "coucou", il ne la voit pas. Elle s'approche.

MARIA
Tu fais quoi ?

OLIVIER
Hein ?! Ah, je range du mandarin.

Maria, perplexe.

MARIA
Nan mais vraiment…

OLIVIER
La méthode des lieux, *Loki, ars memoriae*, tu connais pas ? Les royaumes de la mémoire, tout ça…?

MARIA
Non.

OLIVIER
Ferme les yeux.

Maria hésite, mais s'exécute.

OLIVIER
Où on est ?

MARIA
Au memorial de Kaohsiung.

OLIVIER
Exactement. Est-ce que tu le visualises ?

MARIA
(elle ouvre les yeux)
Comment ça ?

OLIVIER
Ferme les yeux, ferme les yeux !

Il la prend par le bras, la fait avancer.

OLIVIER
Qu'est-ce qu'il y a là-bas à droite ?

MARIA
Ben…l'entrée du mémorial.

OLIVIER
Et tout près de toi à gauche ?

MARIA
Je sais pas. Les fenêtres ?

OLIVIER
Et elles sont comment ?

MARIA
Euh…Rondes.

OLIVIER
Exactement. Tu vois, le lieu est inscrit dans ta mémoire.

MARIA
C'est quoi le rapport avec le mandarin ?

OLIVIER
C'est notre facilité à mémoriser les lieux, et à utiliser ça pour retenir d'autres données.

Maria ouvre les yeux.

MARIA
Je comprends pas.

OLIVIER
Tu visualises mentalement un lieu, et t'y stockes par exemple du vocabulaire…ou des listes, ou des chiffres. Et ensuite tu te promènes mentalement dans ces lieux, et plus tu t'y promènes, plus ce que t'y as stocké s'enregistre dans ta mémoire. Tu commences avec un lieu simple, mais après tu peux construire des rues, des villes, des royaumes entiers…pour tout stocker dans ta mémoire.

Elle se raccroche à son bras, ferme les yeux. Il esquisse un geste vers la jeune femme…se reprend. Il ferme les yeux à son tour.

Ils avancent. Lentement.

OLIVIER
Moi l'anglais je l'ai rangé dans l'appartement de mon enfance. Mes numéros de téléphone y sont stockés dans les pièces chez mes parents…mon mandarin il est dans le memorial ici…l'allemand dans mon collège, le polonais dans mon lycée, etc.

Des lieux vides : un appartement, un collège, une école primaire, déserts.

53 INT.JOUR - AGENCE DE VOYAGES

Dans l'agence de voyage, Maria ferme les yeux. Sa patronne l'observe, intriguée.

54 INT.NUIT - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Nuit. Reflets de néons. Maria entre dans la chambre d'Oliver. Le colonel veille au chevet de son fils. Il fait la bise à Maria.

JACQUES
Alors votre travail, ça…

Maria l'interrompt soudain.

MARIA
…vous avez entendu ?

Moue du père, il n’est pas sûr.

MARIA
Si si, il a fait un bruit. Olivier ?

Le garçon, immobile.

MARIA
Je crois qu’il a dit mon nom.

JACQUES
Maria, on est tous fatigués…

Elle secoue le bras de son amoureux.

MARIA
Redis mon nom Olivier.

JACQUES
Maria…

Silence. Maria s’agite violemment sur le bras du garçon, en mandarin.

MARIA (CHIN)
Il te reste quand même de la place
pour un seul mot dans ton cerveau
de génie !

Le père baisse pudiquement les yeux.

JACQUES
Ça sert à rien de vous énerver.

MARIA
Je m’énerve pas ! Je…

Jacques, médusé, lui fait un signe : là, dans son dos. Olivier a ouvert la bouche. Maria et Jacques se suspendent à ses lèvres.

OLIVIER
Ma...Ma...Ri...A...

Stupeur, joie, incrédulité. Jacques se jette hors de la pièce pour aller chercher une infirmière.

Maria, seule face à Olivier. Elle se penche et l’embrasse.

55 INT.JOUR - BUREAU DEGLACIÈRE

Les traits pleins d’espoir, Jacques est assis aux côtés de Maria, en face de Chen et Deglacière. Les deux professeurs ne partagent pas leur enthousiasme. Ils s’expliquent.

NARRATEUR (OFF)
Pour les médecins ce n'était qu'un mouvement réflexe, ça n'annonçait en rien un réveil. Au contraire, leurs prévisions étaient sombres : la greffe ne prenait pas, Olivier allait plonger dans un coma profond et se déconnecter progressivement.

Maria et Jacques se décomposent à l'écoute des médecins.

56 EXT.JOUR - VIEILLE VILLE

Maria est sur le barrage Vauban, elle ferme les yeux.

Au milieu des touristes, elle répète la gestuelle étrange d'Olivier.

57 INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Hôpital. Sophie-Charlotte s'acharne au chevet de son fils.

SOPHIE-CHARLOTTE
Dis "*maman*", "*ma-man*"...

Aucune réaction. Elle extirpe une procuration de vote de son sac, la montre symboliquement à Olivier. Elle sort un stylo.

SOPHIE-CHARLOTTE
Je signe pour toi là. Tiens, touche le stylo.

Elle pose brièvement le bic sur la main de son fils, puis signe elle-même.

SOPHIE-CHARLOTTE
Voilà, ça va bien me faire mal au…au bas du dos de voter pour cette bande de…socialos. Mais bon…puisque c'est ce que tu voudrais…

Elle enfourne de mauvaise grâce la procuration dans son sac.

SOPHIE-CHARLOTTE
Allez, parle-moi. Dis "maman".

En vain.

Maria entre dans la pièce, essoufflée, un sandwich à la main. Elle assiste aux essais infructueux de Sophie-Charlotte.

SOPHIE-CHARLOTTE
Ça marche plus aujourd'hui.

La jeune femme se penche sur son amoureux.

MARIA (CHIN)
Tu dis mon prénom s'il te plaît ?

Elle patiente. Rien. Son visage s'assombrit.

OLIVIER
…Ma-ria.

Ravie, la jeune femme embrasse son amoureux. Sourire crispé de la mère.

58A EXT/INT.JOUR - STRASBOURG

Maria sort de l'agence de voyages, une pile d'enveloppes à la main.

58B Elle longe les quais de Strasbourg. Elle dépose des enveloppes à l'accueil d'un organisme. En ressortant, elle se retrouve face à une église.

Elle s'en approche. La voilà sur le seuil. Elle jette un œil à sa montre…et entre.

58C Maria avance près de l'autel, deux vieilles femmes prient, agenouillées. Maria hésite, elle va pour s'agenouiller…se reprend et s'assied.

Les deux vieilles se signent et partent.

MARIA
Peu importe notre couple, mais qu'il vive.

Maria vérifie qu'elle est bien seule…et entame la même danse souple-saccadée que les prieuses du temple de Matsu.

Elle s'immobilise, yeux fermés. Puis reprend sa danse.

À l'autre bout de l'église, le pasteur l'observe, ahuri.

59 INT.JOUR - BUS

Dans le bus, visages fermés des passagers dans leur vie quotidienne. Au milieu d'eux, Maria sourit imperceptiblement. Une lueur d'espoir.

60 INT.NUIT - STUDIO

Dans la nuit, Maria écrit.

61 INT.JOUR - AGENCE DE VOYAGES

Maria travaille à l'agence de voyages. Son téléphone portable vibre, elle s'empresse de décrocher.

MARIA
Oui ? …oui c'est moi !

SECRÉTAIRE (OFF)
Les médecins convoquent la famille en urgence.

MARIA
Il s'est réveillé ?!

SECRÉTAIRE (OFF)
Je ne sais pas madame, les médecins vont tout vous dire.

La jeune femme enfile son manteau. Se faufile pour échapper au regard de sa patronne. Et s'éclipse.

62A INT.JOUR - HOPITAL

Maria avance dans le couloir, souffle court.

62B En entrant dans le bureau, Maria réalise la gravité de la situation. Visages fermés, ceux des parents, du médecin réanimateur. La Pr. Chen est ébranlée.

Maria n'ose plus bouger.

MARIA
…il est mort ?

Jacques secoue la tête : non.

LE RÉANIMATEUR
Asseyez-vous Maria.

MARIA
Comment il va ?

PR. DEGLACIÈRE
Ce matin Olivier est passé en phase de coma profond.

MARIA
Il disait mon nom hier !

LE RÉANIMATEUR
Vous n'aurez plus aucune réaction aujourd'hui.

Maria se tourne vers la Pr. Chen.

PR. CHEN (FR/CHIN)
(chamboulée)
Je vois pas…chimiquement, j'ai tout essayé. Je vois pas ce que j'aurais pu faire de plus.

PR. CHEN (FR/CHIN) (suite)
J'ai tout fait, j'ai fait avec tout ce que j'avais, tout ce que je savais.

La Pr. Deglacière garde sa distance professionnelle.

PR. DEGLACIÈRE
On va cesser les traitements hématologiques, notamment ceux qui empêchent les rejets.

Un temps. Sophie-Charlotte est secouée. Elle est la première à avoir compris. L'air manque soudain dans la pièce.

PR. DEGLACIÈRE
…on maintiendra le minimum pour ne pas qu'il souffre. Mais on arrête tout le reste.

PR. CHEN
C'est…je vois pas quoi faire de plus…je suis désolée…

Maria écoute, quasi absente.

JACQUES
Mais dans le meilleur des cas, il…?

Le réanimateur se penche vers lui.

LE RÉANIMATEUR
Il n'y a pas vraiment de meilleur des cas M. Maynial. Olivier va sombrer dans un coma définitif…et ensuite - malheureusement - ce qu'on peut espérer de mieux c'est que sa vie biologique se termine de façon naturelle…

La mère agrippe le bras du père.

Maria ricane nerveusement.

MARIA
C'est n'importe quoi. Il réagissait hier !

LE RÉANIMATEUR
Il s'agissait d'un réflexe, c'est ce que nous vous avons toujours dit.

Maria balbutie. Le réanimateur pose sa main sur le bras de la jeune fille, elle esquive. Sa chaise bascule, Maria s'échappe de la pièce.

INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Dans la chambre de soins intensifs, Maria tente de faire répéter son prénom à Olivier. En vain. *

Elle s'assied contre le lit, pose sa tête sur le torse du garçon. Glisse sa main dans la sienne. Rien.

Le réanimateur toque pudiquement. Maria se redresse, elle lâche la main. Le réanimateur aperçoit le geste.

LE RÉANIMATEUR
C'est beau. C'est très beau…mais ce n'étaient que des mécanismes.

Regard noir de Maria. Elle se penche à l'oreille d'Olivier, lui parle en mandarin.

MARIA (CHIN)
Dis mon nom…Comment je m'appelle ?!

Aucune réaction. Elle chuchote en néerlandais :

MARIA (NEER)
Réveille-toi, j'ai besoin de toi. J'ai commencé à écrire. Il faut que tu m'aides, il faut que tu me lises.

Mais Olivier ne réagit pas. Maria se redresse.

MARIA
Si tu réagis pas, Fillon va être élu.

Le garçon grommelle. Maria saute de sa chaise.

MARIA
Et ça alors ?! C'est du mécanisme ?! C'est du socialisme automatique ça ?!
(*le réanimateur hésite*)
…donnez-lui encore deux semaines. Deux semaines avant de tout arrêter.

LE RÉANIMATEUR
Je…je sais pas…C'est pas moi qui…Voyez avec le Pr.Deglacière.

64 INT.JOUR - BUREAU DEGLACIÈRE

Dans son bureau, Deglacière réfléchit en fumant une mentholée, appuyé contre la fenêtre. Chen est assise à même son bureau, tirant sur sa roulée.

Maria attend leur réponse. Deglacière soupire.

PR. DEGLACIÈRE
On peut encore essayer deux semaines…mais même s'il se réveille…

Regard noir de Chen à son collègue, elle désapprouve.

PR. DEGLACIÈRE
(se reprenant)
Il faudrait trois miracles : que les rejets cessent, qu'Olivier refasse des plaquettes, et que les lésions cérébrales reculent.

PR. CHEN
Les lésions d'un cerveau ne *peuvent pas* reculer.

Deglacière expire sa dernière bouffée. Il se tourne vers la jeune femme.

PR. DEGLACIÈRE
Trois miracles Maria, vous ne trouvez pas que ça fait un peu beaucoup ?

65 EXT.SOIR - PARC

Soir. Maria et Jacques traversent un parc. Les sifflets du gardien sonnent la fermeture. Le père tente nerveusement de relever le zip de son manteau.

JACQUES
Faut que j'organise l'enterrement. Qu'est-ce que je vais dire pour la cérémonie bon sang…

La tirette de la fermeture éclair tremble entre ses mains.

MARIA
Jacques, il respire encore, il est encore vivant.

JACQUES
Qu'est-ce que je vais dire…

MARIA
Jacques !

Elle lui prend la tirette des mains, ferme le manteau. Il se calme un peu.

JACQUES
Tu m'aideras à écrire l'oraison funèbre ?

MARIA
J'écrirai rien du tout Jacques.
Olivier va vivre.

Il la regarde. Elle compose son plus beau sourire.

66 INT.JOUR - AGENCE DE VOYAGES

Dans l'agence de voyages, Maria dissimule son carnet sous un catalogue de destinations.

Elle écrit discrètement quelques lignes.

67A INT.NUIT - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Au chevet d'Olivier, Maria lui lit quelques pages de son carnet.

MARIA
"Il avait à présent dépassé les deux mille mètres et l'altitude lui brûlait les poumons. Il apercevait le mont Xueshan au loin. Mais le ravitaillement n'arrivait toujours pas. Il mâchait là ses dernières provisions et ne le savait que trop bien…"

Elle relève les yeux vers Olivier.

67B INT.NUIT - HÔPITAL STRASBOURG

Dans un couloir de l'hôpital, Chen rattrape Maria. La professeure est pressée, téléphone collé à l'oreille.

PR. CHEN
(dans le téléphone)
…mais ça se sont des résultats qui datent de quand ?

Elle tend un sachet à Maria, masque le combiné de sa main.

PR. CHEN
(chuchotant)
C'est pour vous.
(dans le téléphone)
Alors y faut en refaire, y faut en refaire aujourd'hui.

Maria ouvre le sachet : un livre de réflexologie chinoise.

Chen lui fait aussitôt signe de le remettre dans le sachet.

PR. CHEN
(à Maria)
Déconnez pas avec ça, vous l'avez acheté toute seule.
(dans le téléphone)
…alors dites-lui d'attendre, j'arrive.

Elle repart dans le couloir. Maria rouvre le sachet, perplexe.

68 EXT.NUIT - HÔPITAL STRASBOURG

Danouta attend sa fille à la sortie de l'hôpital en fumant sa cigarette.

Elle en allume une pour Maria, qui la repousse. Danouta fume les deux cigarettes.

69 INT.JOUR - HÔPITAL STRASBOURG

Depuis les étages, Chen et Deglacière observent la silhouette de Maria traverser la cour de l'hôpital, son tapuscrit à la main.

NARRATEUR (OFF)
Il n'y eut aucune évolution durant ces deux semaines de délai.

69B INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Maria est seule avec Olivier. Elle lui masse les orteils, les yeux rivés sur le livre de réflexologie chinoise.

Olivier grogne.

MARIA
Si si, on stimule ton système nerveux.

Elle empoigne fermement les gros orteils du garçon.

Après l'avoir massé, elle relève les yeux vers lui…elle attend une réaction de sa part. Il reste yeux fermés.

70A EXT.JOUR - WAR HEROES MEMORIAL

FLASH-BACK À TAIWAN : Dans une allée du memorial, Olivier a les yeux fermés. Il avance doucement, *de mémoire*.

Maria marche dans ses pas.

Sans ouvrir ses paupières, Olivier se tourne vers les lieux du temple : ses portes rouges, ses escaliers, ses fenêtres.

La voix d'Olivier égrène du vocabulaire chinois.

Leur appartement de Taichung, vide. La caméra y déambule. La voix d'Olivier, des mots en néerlandais.

Une école primaire de Strasbourg, des mots en anglais : "fling, flung, flung / fly, flew, flown / forbid, forbade, forbidden /forecast, forecast, forecast / foresee, foresaw, foreseen".

71 INT.SOIR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Ville de Strasbourg. Ville de Kaohsiung. Un lourd silence.

NARRATEUR (OFF)
Sans vraiment le dire, chacun lui fit ses adieux. Leur plus grande peur à présent, c'était qu'Olivier meure seul dans la nuit.

Au pied du lit d'Olivier, Maria déroule un sac de couchage sur tapis de sol.

72 INT.NUIT - APPARTEMENT DES PARENTS

Dans l'appartement familial, Jacques ôte ses affaires du canapé et rejoint sa femme dans la chambre conjugale. Ils s'enlacent violemment.

73 INT.NUIT - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Comme lors de leur première nuit, Maria caresse les mains d'Olivier. Elle pose son front contre le sien. Ferme les yeux.

Elle étreint la paume d'Olivier contre sa poitrine. Et pour la première fois, elle lui murmure :

MARIA
…je t'aime.

74 EXT.JOUR - MONTAGE

Montage : des forêts interminables. Des lacs sauvages. Puis la végétation se fait plus rare, la neige omniprésente. De la glace. Étendue gelée et montagneuse.

IMAGES MUETTES : victoire du candidat à la présidentielle de 2017. Une foule en liesse. Une autre foule en pleurs.

Une chaîne de montagnes gelées. Au loin, la silhouette minuscule d'un homme, perdu.

75 INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Le jour se lève dans la chambre d'hôpital. Maria dort sur le tapis de sol. La voix d'Olivier résonne dans la pièce.

OLIVIER
Maria ?

MARIA
Hum…

Elle ouvre un œil. Réalise soudain, bondit du lit. Olivier a les yeux ouverts.

MARIA
…Olivier ?!

Il essaie de parler, articule avec peine.

OLIVIER
Ma chérie…

Ils se regardent. Elle rayonne de joie, saute à son cou. L'embrasse. L'admire.

OLIVIER
Où…où sont les clés de ma voiture ?

MARIA
Quoi ?

OLIVIER
Elles sont où mes clés de voiture ?

Les larmes montent aux yeux de Maria.

MARIA
Mais t'es un salaud ! T'es vraiment un salaud ! Moi j'étais là à chialer tout le temps, et toi tu me demandes tes clés de bagnole ! Tu pourrais me dire je t'aime ou…

OLIVIER
Faut que je déplace ma Porsche.

MARIA
C'est pas drôle Olivier.

OLIVIER
Je dois immatriculer ma Porsche ici.

Elle l'observe, comprend qu'il ne plaisante pas. Le garçon a les yeux dans le vide, elle tente de croiser son regard.

MARIA
Olivier, on n'a pas de Porsche.

OLIVIER
Si, j'en ai trois, dans le parking chez mes parents.

MARIA
On est là l'hôpital, tu vois ?

Olivier la fixe bêtement.

OLIVIER
Quoi ? On est où ?

MARIA (ANG/NEER)
We're in a hospital. Je net wakker uit coma.

OLIVIER
Je comprends rien arrête. Parle normalement.

Maria se détache lentement de lui, sans voix.

76 INT.JOUR - CHAMBRE SOINS INTENSIFS *

Toute l'équipe médicale entoure Olivier, mines enthousiastes des soignants. Deglacière observe Maria.

Olivier ne réagit guère, indifférent à l'agitation.

Pr. Chen inspecte une nouvelle fois les différentes radiographies/IRM, préoccupée.

Maria s'en inquiète. Deglacière lui adresse un demi-sourire rassurant.

PR. DEGLACIÈRE
La professeure est contrariée parce que les images marquent un recul des lésions du cerveau. Mais en réalité elle saute de joie, n'est-ce pas professeure ?

Deglacière serre Chen par la taille, elle se dégage doucement.

PR. CHEN
Olivier est une exception scientifique.

Maria embrasse Olivier.

MARIA
T'entends mon amour ?

Le jeune homme grommelle pour toute réponse.

PR. DEGLACIÈRE
(à Maria)
Il remonte en hématologie, on reprend tous les traitements !

Le groupe quitte la pièce. Deglacière reste en retrait. Il attend Maria dans le couloir.

Tous les deux se dévisagent.

MARIA
…je comprends pas.

PR. DEGLACIÈRE
Moi non plus. Qu'est-ce que vous lui avez fait Maria ?

MARIA
Les massages chinois ?

PR. DEGLACIÈRE
Qu'est-ce que vous lui avez *vraiment* fait ?

77 INT.JOUR - CHAMBRE CATHEDRALE *

Septième étage, la nouvelle chambre d'Olivier, avec vue sur la cathédrale. Maria admire le panorama.

MARIA
On a de la chance non ?

OLIVIER
Hum.

MARIA
Tu vois bien que c'est pas de la neige.

OLIVIER
Ben non.

MARIA
Ben si. T'es dans un lit.

OLIVIER
Oui, au Canada.

MARIA
Non, à l'hôpital, à Strasbourg.

OLIVIER
(rire moqueur)
N'importe quoi.

Elle tourne la tête du garçon vers la fenêtre.

MARIA
Qu’est-ce que tu vois là ?

La cathédrale s’impose dans l’encadrement de la fenêtre.

OLIVIER
Ben…une cathédrale de Strasbourg.

MARIA
Alors ?!

Olivier se gausse.

OLIVIER
Mais c’est une fausse ça ma pauvre Maria ! C’est comme la Tour Eiffel, y’en a à Los Angeles et à Tokyo…

Moment de désespoir pour la jeune femme.

MARIA
Ok, y’a des Tour Eiffel partout, mais la cathédrale de Strasbourg tu l’as déjà vue ailleurs qu’à Strasbourg ?

Olivier rit bêtement.

OLIVIER
Mais ma chérie, ça se voit quand même que c’est pas une vraie, elle est toute petite !

Une larme coule sur la joue de Maria.

MARIA
…c’est parce qu’elle est loin.

Elle replace la tête du garçon dans son axe.

MARIA
Tu te souviens que j’écris un livre ?

OLIVIER
Hum.

MARIA
Tu voulais le lire, tu veux toujours ?

OLIVIER
Hum.

MARIA
Tu veux ou pas ?

OLIVIER
Oui ma chérie.

MARIA
Tant que tu reviendras pas en France, j'écrirai plus rien.

OLIVIER
Ah, d'accord d'accord.

MARIA
(murmurant)
Je veux que tu redeviennes l'homme que t'étais.

78 INT.JOUR - APPARTEMENT COUPLE

FLASH-BACK À TAIWAN : Enfoncée dans le canapé de la pièce bureau, Maria bouquine. Le loquet de la porte d'entrée tourne. La jeune femme repose aussitôt son livre, s'empare d'un carnet et d'un stylo/se remet à son ordinateur.

Olivier fait irruption, en tenue de basket, son ballon dans une main, des sachets de commissions dans l'autre. Maria l'embrasse. Elle saisit la tête du garçon entre ses mains. Le dévisage sans un mot.

OLIVIER
…quoi ?

MARIA (NEER)
T'es beau.

Olivier se détend, baise les lèvres de Maria.

Il va poser ses commissions dans le salon. Aperçoit d'autres sachets étalés sur la table.

OLIVIER
On avait pas dit que c'était moi qui faisais les courses ?

Il pose sa balle, tourbillonne dans l'appartement pour ranger les courses.

OLIVIER
T'as appelé l'éditeur que mon père a harcelé ?

Maria plonge son nez dans son carnet/son ordinateur.

OLIVIER
Hein ?

MARIA
Qu'est-ce que tu veux que je lui dise ? J'ai rien à lui montrer et le mec est à Strasbourg…

Olivier jette ses chaussures dans l'entrée.

OLIVIER
Ben appelle au moins.

Il disparaît dans le salon, on l'entend fouiller dans les sachets. Un silence soudain.

MARIA
(inquiète)
Olivier ?

Pas de réponse.

MARIA (NEER)
Olivier, ça va ?

Elle se lève, retrouve le garçon assis sur une chaise, immobile. Il montre une brosse à dents pour bébé.

MARIA
…c'était en promo, je la trouvais marrante.

Le regard du garçon se pose sur la minuscule brosse.

Appuyée contre la porte/la fenêtre intérieure, Maria se trouble. Une larme lui échappe. Elle se détourne vers le bureau.

79 EXT.JOUR - BASKETBALL COURT

FLASH-BACK À TAIWAN : Seul au milieu du terrain de basket, le visage grave, Olivier tente de marquer un panier depuis le plus loin possible. Il lance la balle. …boum. Raté.

Il récupère la balle, sprinte à travers le terrain, et marque un dunk.

80 INT.JOUR - CHAMBRE CATHEDRALE *

Dans la chambre d'hôpital d'Olivier, un couple avec un bébé fait une bise d'au revoir à Maria.

Maria revient vers Olivier, il est pensif.

MARIA
Olivier…?

Il se rend compte de sa présence.

OLIVIER
Maria, il est où notre enfant ?
T'en as fait quoi ?

MARIA
On…on n'a pas d'enfant mon cœur.

OLIVIER
Comment ça on n'a pas d'enfant ?!
Bien sûr on a un enfant !

Maria secoue la tête. Olivier perd pied.

OLIVIER
Mais Léo c'est qui ?

MARIA
C'est le fils de ta cousine.

OLIVIER
Et notre bébé à nous, il est où ?

MARIA
…on n'a pas de bébé.

OLIVIER
Mais t'étais enceinte. …t'étais enceinte non ?

Elle s'assied à ses côtés.

OLIVIER
Hein ?

MARIA
On l'a pas gardé. On a décidé de pas le garder.

Il bafouille.

OLIVIER
Pourquoi ? Pourquoi on aurait fait ça ?

Les larmes coulent silencieusement sur les joues de Maria.

MARIA
Parce que. Parce qu'on avait peur.

Larmes d'Olivier, devant son regard absent.

80B La caméra recule dans le couloir.

NARRATEUR (OFF)
Ce fut immense. Et le chagrin. Et les regrets. Elle ne mesura qu'à cet instant l'étendue d'une peine qu'il ne lui avait jamais montrée.

Et l'abîme qui s'ouvrait était immense.

81 EXT.JOUR - CENTRE DE RÉÉDUCATION

Dans la cour d'un centre de rééducation, Olivier est assis dans un fauteuil roulant, avec maintien de tête. Regard absent. Il est entouré par sa famille.

Maria les observe, en retrait. Puis elle avance vers eux pour ramener un pull à Olivier. Sophie-Charlotte prend le pull et l'installe sur son fils.

82 INT.JOUR - CHAMBRE DE RÉÉDUCATION

Dans la chambre du centre de rééducation, Maria se glisse dans le lit d'Olivier. Se colle contre lui.

Elle prend sa main. Plante ses yeux dans les siens.

MARIA (NEER)
Chambre ?

OLIVIER
…quoi ?

Elle glisse sa main sous les draps. Ses caresses chatouillent Olivier, ça ne mène à rien.

La jeune femme se redresse, dépitée.

MARIA
On réessayera.

Elle compose un sourire, embrasse le crâne d'Olivier.

MARIA
On va reprendre une vie normale.

OLIVIER
Ici au Canada ?

83 EXT.JOUR - CENTRE DE RÉÉDUCATION

Maria pousse le fauteuil dans la cour du centre de rééducation. Elle est habillée élégamment, avec de hauts talons. Olivier porte un bob/un chapeau de paille et un sourire absent aux lèvres. *

84A EXT.JOUR - STRASBOURG

Dans la rue, Maria pousse Olivier. Le fauteuil roulant pèse une tonne, chaque trottoir est un défi.

Une voiture garée sur les clous bloque l'accès au passage nivelé. Maria n'arrive pas à soulever suffisamment les roues du fauteuil pour passer le trottoir.

Maria râle.

84B Intersection à trois feux, Maria aperçoit avec soulagement un passage nivelé de l'autre côté du boulevard.

Le temps de traverser, une voiture se gare en travers des clous. Le visage d'Olivier s'illumine.

OLIVIER
C'est une Porsche !

Un demi-truand sort du bolide. Bloquée au milieu de la route, Maria explose.

MARIA
Eh mais ça va pas connard ! T'as de la merde dans les yeux ou quoi ?!

LE BARAQUÉ
Tu parles à moi ?

MARIA
Dégage !

LE BARAQUÉ
(dérouté)
Euh…attends juste deux secondes que…[je donne un truc].

Olivier jubile.

OLIVIER
C'est une Porsche !

MARIA
Bien sûr c'est une Porsche, avec un gros con dedans qui va dégager TOUT DE SUITE !

OLIVIER
C'est ma Porsche !

MARIA
T'as PAS de Porsche ! T'as une poubelle rouge PEUGEOT qu'est garée à STRASBOURG dans un pays qui s'appelle la FRANCE !

Terrifié, le baraqué se presse de libérer le passage.

85 EXT.JOUR - BRASSERIE

Assise en terrasse d'une brasserie, Maria s'effondre.

En face d'elle, Olivier boit maladroitement un chocolat à la paille.

Sur la table, il tend la main vers elle, la regarde. Comme avant. Elle relève les yeux, un espoir.

86A INT.JOUR - KAOHSIUNG

FLASH-BACK À TAIWAN : Jour. Dans un parc, Olivier lit Tchouang-Tseu.

86B Nuit. Dans un passage éclairé par quelques lampes asiatiques, lumière rouge saturée. Maria et Olivier s'enfoncent vers l'obscurité.

OLIVIER (OFF)
(lisant)
"Nous rêvons que nous festoyons. L'aube venue, nous pleurons. Le lendemain, nous partons à la chasse. Dans notre rêve nous expliquons un autre rêve. Il n'y a que les sots qui se croient éveillés, ils en sont parfaitement certains. Princes, bergers, tous unis dans cette certitude. Et moi qui dis que vous rêvez, je ne suis aussi qu'un rêve."

86C Maria et Olivier face à face sur les hauteurs de Kaohsiung, dans l'ancien fort.

86A Jour. Dans le parc, Maria se penche sur le livre. Olivier recopie un calligramme chinois sur sa main ("rêve").

87B INT.JOUR - APPARTEMENT DES PARENTS

Dans la cuisine, Sophie-Charlotte déballe ses achats de vêtements. Elle montre à Maria un manteau d'hiver acheté pour son fils, avec capuche en fourrure.

MARIA
Elle est super, elle a l'air super confortable.

La jeune femme la déplie, se décompose soudain.

MARIA
Oh merde…

SOPHIE-CHARLOTTE
Qu'est-ce qu'il y a, y'a un trou ?

Maria désigne un drapeau canadien sur la poitrine. Les deux femmes blêmissent.

SOPHIE-CHARLOTTE
Montre. Ça s'enlève ?

Elles inspectent la couture : non. Lorsque Sophie-Charlotte relève la tête elle découvre Maria effondrée, en larmes.

SOPHIE-CHARLOTTE
Mais…c'est pas grave.

La jeune femme n'arrive plus à parler.

MARIA
Je peux plus…

Sophie-Charlotte s'approche pour la consoler. Maria esquive.

MARIA
Je suis désolée, pardon…

Elle quitte l'appartement.

88 EXT.JOUR - LIMOUSIN

Un paysage de campagne dans la rosée. Seule au milieu d'un champ, Maria renifle. Elle lève les yeux vers le ciel.

Danouta approche de sa fille. Elle la prend dans ses bras.

89 EXT.SOIR - ABORDS SALLE DES FÊTES

Abords d'une salle des fêtes dans la campagne du Limousin, on y célèbre des fiançailles. Maria et Danouta félicitent **LAUREEN** (31 ans), boudinée dans une robe violette, dont la traîne est portée par deux fillettes.

Au loin, un homme dévore Maria des yeux. Silhouette athlétique, c'est **FLORIAN** (40 ans).

MARIA
Il veut ma photo lui ou quoi ?

LAUREEN
C'est un ancien collègue de Julien, il m'a posé plein de questions sur toi tout à l'heure. Mais je lui ai dit que tu filais déjà le grand amour. Comme moi !

Laureen laisse échapper un murmure de plaisir. Regard consterné de Maria.

MARIA
On va pas tarder. Il est où le fauteuil ?

LAUREEN
Le fauteuil ?

MARIA
Votre super fauteuil roulant.

LAUREEN
Ah, Julien voulait pas qu'on le mette dans l'Audi. C'est mon frère qui le ramène tout à l'heure.

Maria jette un œil embarrassé à sa mère.

LAUREEN
Vous restez pour la fête ?

MARIA
Non non, juste pour l'apéro.

Un groupe d'invités arrive. Laureen s'excuse et tire sa traîne pour aller les saluer, les deux fillettes suivent.

MARIA
(à sa mère)
On repasse demain ?

DANOUTA
Arrête. On va s'amuser !

90 EXT.NUIT - ABORDS SALLE DES FÊTES

Devant la salle des fêtes, les fumeurs ont installé une table avec quelques bouteilles et des cendriers. La musique s'échappe des fenêtres, où sont placés les hauts-parleurs.

Danouta se dandine au rythme de la sono en fumant. Vissée à la table, Maria tire une tête d'enterrement.

Florian, le bel homme, sort de la salle des fêtes en s'allumant une cigarette. Il aperçoit Maria. Sourit.

Un rock démarre dans la sono. Florian tend la main vers Maria. Elle décline. Il s'éloigne un peu en tirant sur sa cigarette.

Danouta essaie de dérider sa fille, la ressert en crémant.

Soudain, à l'intérieur de la salle, des invités annoncent des danses traditionnelles. Sourire triste de Maria, sa mère la tire de sa chaise.

DANOUTA
Ça tu vas pas dire non, tu danses avec moi !

Maria se laisse traîner par sa mère. En finissant sa cigarette, Florian admire la jeune femme.

Danouta approche de lui, elle fait virevolter sa fille vers Florian.

Il s'empare aussitôt de Maria, la fait tourner comme un diable.

Danouta se rassied et se rallume une cigarette, elle lance un regard d'encouragement à sa fille : mets-y du tien !

Nouvelle danse. Maria tente de se décoller, mais Florian la maintient fermement contre lui. Le rythme s'accélère, la jeune femme n'arrive pas à suivre.

Florian soulève Maria comme une poupée et danse sans ralentir.

91 EXT.NUIT - DEVANT SALLE DES FÊTES

PLUS TARD, Danouta s'est éloignée pour discuter. Florian et Maria sont seuls à l'écart. Ils dansent un slow, front contre front. Bercée par la danse, la jeune femme pose sa main sur la chemise du garçon. Il la serre encore plus fort contre lui.

92 EXT.NUIT - PARKING SALLE DES FÊTES

Sur le parking, Maria et Danouta chargent le fauteuil roulant dans leur coffre.

MARIA
Faut vite qu'on se casse.

DANOUTA
On est en pleine fête !

Maria monte dans le break, sa mère reste dehors.

DANOUTA
Qui c'est qui disait "carpe diem" ?

MARIA
C'était avant ça.

DANOUTA
Avant quoi ? Le monde a pas changé depuis.

La jeune femme hoche silencieusement la tête : si.

DANOUTA
Arrête avec ta fidélité à la con et…et avec cette hypocrisie. Profites-en pour un soir, dans cent ans on est tous morts.

Maria rouvre sa porte, mais reste à l'intérieur.

DANOUTA
Tu fais quoi ?

MARIA
Donne-moi les clés, je réfléchis.

Sa mère s'éloigne, clés à la main.

DANOUTA
Quand t'auras ton permis.

MARIA
Les clés !

DANOUTA
Réfléchis bien.

93 EXT.NUIT - FORÊT SALLE DES FÊTES

Aux abords de la salle des fêtes, dans les sous-bois. Maria est adossée à un frêne, Florian contre elle. Souffles courts, joues rouges. Il la caresse. Elle savoure. Il tente d'embrasser ses lèvres. Elle esquive, lui embrasse langoureusement la joue en réponse.

Des appels retentissent depuis le parking.

VOIX AMIS
Florian ! Maria ! Nous on y va !

VOIX AMIES
On part pour l'hôtel !

Ils rajustent leurs vêtements. Elle le dévore du regard.

94 EXT.NUIT - CHEMIN SALLE DES FÊTES

Les amis embarquent dans un véhicule garé en bout de chemin, dans le noir. Silhouettes de Florian et Maria, accrochée à son bras, qui avancent à l'aveugle.

Laureen surgit de la salle des fêtes. Les deux fillettes tentent de suivre en portant la traîne. La fiancée brandit sa lampe de poche en direction de Maria.

LAUREEN
Non non non ! Maria elle part avec sa mère !

AMI 1
Laureen arrête…

Elle les éblouit en pointant sa lampe dans leurs visages.

LAUREEN
Maria a un copain, moi je suis pas d'accord que ça ça se passe à mon mariage.

AMI 2
Tu déconnes Laureen ?

LAUREEN
Elle a un copain malade qui l'attend à Strasbourg.

AMI 1
Et alors ?

Agacée par l'éblouissement, Maria lui arrache la lampe des mains.

MARIA
Il est plus à Strasbourg.

LAUREEN
Ben il est où alors ?

Maria renâcle…puis explose :

MARIA
Dans un putain de CANADA DE MERDE !

Stupeur du groupe. Maria tremble, tente de se maîtriser. Elle fait la bise à Florian.

MARIA
Ça m'a fait plaisir de te connaître jusqu'à ce que la grosse conne gâche tout. Bonne nuit.

Maria rebrousse chemin, elle ne veut pas craquer devant eux.

Elle arrache les clés des mains de sa mère, lui fait signe de passer à la place passager.

Maria manœuvre violemment le break, emboutit l'Audi - hurlement de Laureen - et s'éloigne dans un crissement de pneus.

95 INT.JOUR - MAISON DANOUTA

Le soleil du petit matin s'engouffre dans la cuisine de Danouta. Maria et sa mère prennent leur petit-déjeuner.

La jeune femme tend son visage dans la chaleur des rayons. Elle rêvasse, son bol à la main.

DANOUTA
Il peut même plus marcher, qu'est-ce que tu veux faire ? Tu fous ta vie en l'air pour un truc que…qui existe plus. Tu lui parles comme à un gamin, t'es en train de devenir sa mère.

La jeune femme ne réagit pas.

DANOUTA
Eh !

Maria avale une gorgée de thé. Se brûle.

MARIA
…hein ?

DANOUTA
T'as entendu ce que je viens de te dire ?

MARIA
Oui oui.

Son regard se perd à nouveau, elle sourit.

96A EXT/INT.JOUR - STRASBOURG

Strasbourg, soir de bouchons, klaxons, pluie. Maria pousse Olivier dans le fauteuil rouge, il porte la doudoune canadienne. Ils se réfugient sous l'abri-bus.

L'autocar stoppe…trop loin du trottoir pour sortir la rampe d'accès handicapé. Maria se démène pour aider le chauffeur à manœuvrer.

Lorsque le bus y parvient enfin, Maria se retourne vers le fauteuil…vide. Panique. Une mama black passe la tête par la porte avant.

MAMA BLACK
Il est là !

Maria s'engouffre DANS LE BUS.

96B Olivier est assis à l'avant, les yeux perdus dans le vague. Elle l'enlace comme s'ils étaient seuls au monde.

MARIA
Mon cœur…c'est génial !

La chauffeuse et les passagers lui lancent un regard noir.

CHAUFFEUSE
C'était bien la peine de retarder tout le monde.

MARIA
C'est la première fois qu'il fait ça…Je vous jure !

CHAUFFEUSE
C'est ça. Et il marche sur l'eau aussi ?

97A INT.JOUR - APPARTEMENT DES PARENTS

Préparatifs de Noël. Olivier aide à décorer le sapin, le garçon se déplace sur ses deux jambes de façon quasi normale.

Tout le monde prépare le sapin. Jacques vient faire la bise à sa famille.

JACQUES
Alors mon grand, t'as bien dormi ?

Jacques continue dans le salon, fait la bise à Maria.

Le visage d'Olivier se crispe de douleur, il se tient les côtes. Les autres continuent de s'activer sans y prêter attention.

97B UNE CHAMBRE D'ENFANT, vide, le soleil du matin par la fenêtre.

Des détails de la chambre : le haut de l'étagère, le coin d'une fenêtre, le lit. La voix d'Olivier en anglais : "*Maple tree. Trapper. Forest. Beaver.*" Un minuscule sapin de Noël dans la chambre, une étoile sur sa pointe.

97A DANS LE SALON, Olivier a le regard bloqué sur l'étoile du sapin. Sa mère passe près de lui.

SOPHIE-CHARLOTTE
Surveille-la bien hein, pas qu'elle tombe.

Maria s'approche d'Olivier.

MARIA
Olivier, ça va ?

OLIVIER
Je sais pas…c'est bizarre…c'est très bizarre…Je sais pas, la chambre…

MARIA
Quelle chambre mon chéri ?

OLIVIER
Je sais pas, j'avais l'impression…j'étais au Canada.

Maria en laisse tomber ses boules de Noël.

MARIA
Olivier, on est où là ?!

OLIVIER
À Strasbourg.

MARIA
Où ?!

OLIVIER
(amusé)
Ben à Strasbourg, chez mes parents, pourquoi ? Tout va bien ma chérie ?

Elle lui saute au cou. Oui, tout va bien.

98 INT.JOUR - APPARTEMENT DES PARENTS

Maria se réveille. Dans la cuisine elle allume la cafetière.

OLIVIER (NEER)
Je t'en ai préparé dans la thermos.

Elle tressaille. Olivier est installé à la table, il lit le journal.

MARIA (NEER)
C'est vrai ?!

OLIVIER
Natuurlijk, waarom?

Il lui sert une tasse. Elle n'en revient pas.

Le garçon pose sa main sur celle de Maria.

OLIVIER (NEER)
Chambre ?

MARIA (NEER)
Y'a une autre option ici ?!

OLIVIER (NEER)
Garage à vélo, tu préfères ?

Elle rit.

MARIA (NEER)
Nee, de kamer.

OLIVIER
Hein ?

MARIA
La chambre c'est bien.

100 INT.JOUR - APPARTEMENT DES PARENTS

Dans la chambre d'Olivier, ils se déshabillent mutuellement. Ils tentent de faire l'amour.

Mais ça ne marche pas.

Olivier se met en retrait. Il a honte. Elle a un geste doux vers lui.

OLIVIER
À la maternelle, les maîtresses m'appelaient le mètre étalon. "L'anaconda". …une belle époque, le temps passe si vite.

Maria pouffe.

MARIA
T'es con.

Un voile de tristesse sur le visage de Maria.

MARIA
Caresse-moi. S'il te plaît. Doucement.

Il l'approche.

MARIA (NEER)
Mijn anaconda.

Ils s'embrassent.

101 INT.NUIT - APPARTEMENT DES PARENTS

Dans la nuit, Maria récupère un tas de feuilles sur le bureau du salon/son ordinateur portable. Elle se remet à écrire, dans la lueur clignotante du sapin de Noël.

Son téléphone tinte, posé sur la commode derrière elle, en train de charger. Elle se lève : c'est un SMS de Florian : "*Tu passes à Limoges pour les fêtes ?*" Maria efface le message.

En reposant son téléphone elle aperçoit un cadre-photo posé sur la commode : Olivier adolescent pose fièrement devant une voiture de sport.

Maria fixe l'image.

103 INT.JOUR - SALLE D'ATTENTE GYNECOLOGIE

FLASH-BACK À TAIWAN : Dans la salle d'attente, Maria vient d'avorter. Olivier la serre dans les bras. Le regard du garçon se perd.

Maria se tourne pour voir ce qu'il regarde.

C'est un poster sur le mur : trois Porsches alignées.

Maria s'approche du poster, abasourdie.

105A INT.JOUR - BUREAU DEGLACIÈRE

Gros plans sur l'imagerie médicale d'un cerveau ou de vaisseaux.

PR. DEGLACIÈRE (OFF)
Très bien très bien…C'est sûr que plus on allège le traitement, mieux ça va.

Le Pr. Deglacière est attablé à son bureau, il regarde une feuille de résultats médicaux.

PR. DEGLACIÈRE
Surtout aux moindres taches sur la peau vous revenez en urgence. Des mini-points rouge-noir comme ça, c'est signe que les rejets recommencent.

Gros plans de photographies médicales, des points rouges.

105B EXT.JOUR - HÔPITAL STRASBOURG

Olivier et Maria sortent de l'hôpital. Maria aperçoit Chen qui fume à son endroit habituel, mais cette fois c'est une cigarette électronique. Son ventre est rebondi, elle est enceinte de plusieurs mois.

Pour la première fois, Chen a l'air apaisé.

MARIA
(à Olivier)
Tu m'attends ?

Maria sort le livre de réflexologie de son sac.

MARIA
J'avais peur de plus vous croiser.

Chen prend le livre, Maria approche pour lui faire la bise. On sent que Chen est émue. Les deux femmes se serrent dans leurs bras.

PR. CHEN
Vous passerez me voir à Montréal ?

MARIA
On va retourner faire un voyage à Taïwan avant…je guette les billets.

Maria recule d'un pas, absorbée dans l'observation du petit ventre de Chen.

MARIA
Vous le sentez bouger déjà ?

PR. CHEN
Parfois.

MARIA
…je peux toucher ?

Chen acquiesce en tirant sur sa cigarette électronique.

Maria pose sa main sur le ventre du professeur. Elle lui prend la cigarette de la bouche, tire une bouffée.

Chacune guette un mouvement du bébé, mais rien.

PR. CHEN
Prochaine fois !

MARIA
Prochaine fois.

Maria va pour partir, Chen ouvre la bouche.

PR. CHEN
Tu connais l'expression "cueillir du Ying pour renforcer le Yang" ? *

MARIA
…non.

Chen sourit.

PR. CHEN
Y faut qu_t_apprennes encore beaucoup d_choses en chinois.

MARIA
…ça veut dire quoi ?

PR. CHEN
À ton avis ?

MARIA
J'en sais rien. …niquer ?

Chen acquiesce.

PR. CHEN
D'après le Tao c'est une façon d'améliorer son passage dans l_monde vivant avant d'aller dans * l_monde d'après. *

Elle éteint sa cigarette électronique.

PR. CHEN
J_sais pas si y'a un monde après, mais j_sais qu_c'est agréable et bienvenu de cueillir un peu d_ying tant qu'on est dans l_champ des vivants. *

Chen tend son poing vers elle, Maria fait de même, un coup en guise de salut.

Maria s'éloigne. Chen jette un coup d'oeil à sa montre, pour une fois elle n'est pas pressée.

Elle regarde Maria et Olivier passer le portail de l'hôpital, main dans la main.

106 EXT.JOUR - LAC LIMOUSIN

Paysages de l'Alsace et du Limousin en hiver.

NARRATEUR (OFF)
Il la demanda en mariage. Elle lui rappela qu'il avait déjà fait sa proposition. Il n'en avait aucun souvenir. Ni de la question. Ni de la réponse.

107 EXT.NUIT - MAISON DANOUTA

Le 4x4 Mercedes arrive devant la maison de Danouta à la nuit tombée.

Jacques et Maria déchargent les valises du 4x4 devant la maison de Danouta, une ancienne ferme. Le colonel revient vers le véhicule.

JACQUES
…faut que tu nous laisses nous occuper de lui pour le moment. Qu'il reste un peu chez nous avant de te rejoindre au studio.

Maria s'empare d'une énorme valise.

MARIA
Olivier va pas revenir chez vous Jacques parce que…on va se marier.

L'homme interrompt son mouvement. Il lui prend la valise des mains. La pose.

JACQUES
Pense à la suite Maria.

Elle le regarde sans être sûre de comprendre.

JACQUES
Tu l’as sauvé une fois, c’est déjà énorme. Maintenant tu mérites une vie normale.

Voix des mères à l’intérieur :

DANOUTA (OFF)
Vous êtes sûr que vous avez pas besoin d’aide ?!

SOPHIE-CHARLOTTE (OFF)
Vous nous dites hein !

Maria reste clouée sur place.

JACQUES
(plus bas)
…pense à la suite.

Il pousse la valise sur le pas de l’entrée.

MARIA
Alors je dois fuir le plus vite possible ?!

Jacques entre dans le 4x4 pour ramasser les derniers sacs. Il reste un instant assis sur la banquette.

JACQUES
Je savais que j'aurais cette discussion un jour, mais je pensais que ce serait avec mon fils, dans dix ans, dans vingt ans.

Quand vos gamins vous auraient épuisés, quand Olivier se serait rendu compte qu’il aurait même pas accompli la moitié de ce dont il avait rêvé à l’adolescence…

…qu'il aurait été là, à t'en vouloir, et que toi aussi t’en aurais été là, à le détester, d'avoir bouffé ta jeunesse et tes projets.

Jacques s’extirpe du 4x4 avec sacs et sachets à la main.

JACQUES
Mais c’est pas à lui que je le dis, c’est à toi, parce que c’est toi qu’en es là aujourd’hui, même si tu le vois pas, parce que vous avez la chance de pas avoir à vous détester.

Il referme la porte passager.

JACQUES
Renonce maintenant. Après ce sera trop tard.

Depuis l'intérieur de la maison, on entend quelques rires de Danouta et Sophie-Charlotte.

Maria toise Jacques.

MARIA
Notre amour à nous il tiendra.

Elle claque le coffre.

108 INT.NUIT - MAISON DANOUTA

POTCH ! Jacques remplit les flûtes de Champagne. Tous sont réunis dans la salle à manger de Danouta. Olivier embrasse Maria.

SOPHIE-CHARLOTTE
Je suis si heureuse mes chéris !

Coups d'œil préoccupés de Jacques. Sophie-Charlotte et Danouta lèvent joyeusement leurs verres.

SOPHIE-CHARLOTTE
Aux futurs mariés !

DANOUTA
À vos prochains voyages !

Jacques tente de faire bonne figure, mais le cœur n'y est pas.

JACQUES
À la nouvelle année.

OLIVIER
Au Canada !

Un blanc soudain, l'effroi.

OLIVIER
Je rigole ! Je rigole !

SOPHIE-CHARLOTTE
C'est malin…

Maria lui donne un coup de coude. Elle en rit après coup. Ils sont pris tous les deux d'un fou rire.

Les aiguilles de l'horloge arrivent sur minuit. Effusions de bises pour la nouvelle année.

Des feux d'artifice explosent au-dessus des collines limousines.

109 INT.JOUR - MAISON DANOUTA

Lendemain de réveillon. Seule à être levée, Maria tape à toute vitesse sur son powerbook, musique sur les oreilles.

PLUS TARD, elle imprime plusieurs pages du tapuscrit. Olivier attend à côté de l'imprimante, impatient.

Maria lui tend le tas de pages. Il le soupèse.

OLIVIER
Ça c'est la moitié ça ?!

Maria acquiesce.

PLUS TARD, Olivier lit, il prend des notes. Il jubile.

Maria l'enlace par-derrière. Ils sont bien.

110A INT.JOUR - DOUCHE

Maria et Olivier prennent leur douche ensemble. Il lui frotte le dos.

Elle se tourne vers lui. Olivier lève son bras pour ôter du savon. Elle aperçoit les taches rouges. Son visage se glace.

Olivier l'interroge d'un sourire.

Maria ferme les yeux.

110B Des flocons de neige balaient le mont Xueshan.

110C Le visage de Maria dans l'hiver, yeux fermés.

NARRATEUR (OFF)
Elle comprit. Elle comprit que le traitement reprendrait avec encore plus de violence, et que l'amoureux qu'elle venait de retrouver disparaîtrait à nouveau.

Elle comprit qu'elle ne pourrait plus tenir longtemps, et l'éclair d'un instant pensa à fuir.

Mais elle resta droite. Bien droite. Parce qu'elle voulait avoir la preuve que leur amour était plus fort que tout.

Dans la tempête, Maria ouvre les yeux.
Il neige dans la douche.

111 INT.JOUR - BUREAU DEGLACIÈRE

Le visage d'Olivier dans un bureau. Absorbé dans la fixation d'une mouche sur la vitre de la pièce.

Le garçon est en rendez-vous aux côtés de Maria, dans le bureau du Pr. Deglacière.

PR. DEGLACIÈRE
Et ces nouveaux médicaments, alors ?

Le garçon répond dans une sorte d'absence amusée.

OLIVIER
Hum.

PR. DEGLACIÈRE
Les diarrhées, comment ça évolue ?

OLIVIER
Hum.

Le professeur se tourne vers Maria, qui répond par une grimace.

PR. DEGLACIÈRE
Toujours pas ça hein ?

MARIA
Il sait qu'il doit y aller, mais le temps qu'il y arrive c'est souvent trop tard.

OLIVIER
Ah ben ça c'est clair putain !

MARIA
(à Deglacière)
Vous pensez que ça peut mettre encore longtemps à se régler ?

PR. DEGLACIÈRE
Avec les séquelles de ce qu'Olivier a vécu, et avec ce que son organisme encaisse - des traitements très très violents hein - on se retrouve face à une absence totale de cohérence. Totale.

Le regard de Maria se perd peu à peu.

PR. DEGLACIÈRE
Il y a des choses qui peuvent très bien revenir - la lecture par exemple (à Olivier) ça c'est pas mal déjà hein - et d'autres pas du tout. Sans qu'il y ait de rapport logique. Ce n'est pas parce que tout à coup une faculté va revenir que, par exemple, les problèmes d'incontinence vont se régler.

Il tourne une page de son dossier, pivote vers Olivier.

PR. DEGLACIÈRE
Alors. À votre avis dans quel pays est-ce qu'on se trouve en ce moment ?

Coup d'œil de Maria, un petit suspens.

OLIVIER
(sans les regarder)
La France.

PR. DEGLACIÈRE
Très bien. Est-ce vous pouvez me dire qui est le président de la République ?

OLIVIER
Alors euh…Mitterand…non, ça c'était avant. Hum…François Hollande !

Le soignant secoue la tête.

OLIVIER
…c'est qui alors ?

PR. DEGLACIÈRE
François Fillon [*ou autre candidat élu en 2017*]. Ça vous dit rien ?

Sidération du garçon.

OLIVIER
OH PUTAIN !!!

112A INT.JOUR - STRASBOURG

DANS L'AGENCE DE VOYAGES, le téléphone de Maria tinte : elle a reçu un SMS.

112B DANS LA RUE, Jacques reçoit lui aussi un SMS. Il l'ouvre, reste stupéfait.

112C DANS SON SALON, Sophie-Charlotte et la tante prennent un thé. Toutes deux reçoivent un SMS en même temps. C'est un message d'Olivier. La mère bondit, scandalisée. Elle compare son SMS avec celui de la tante, identique : "Fillon/Trump enculé."

DANS L'AGENCE DE VOYAGES, Maria est sous le choc, téléphone à la main.

113 INT.JOUR - ÉDITIONS DBK

Dans un bureau, **UN ÉDITEUR** (40-50 ans) feuillette le tapuscrit.

En face de lui, Maria, blafarde.

Derrière elle, **L'ASSISTANT** (30 ans) de l'éditeur.

L'ÉDITEUR
Et notre ami Jacques, il va bien ? Toujours aussi bon son revers ?!

MARIA
Son revers ?

L'ASSISTANT
De tennis.

Une stagiaire (17 ans) apporte les cafés. L'éditeur repose le tapuscrit.

L'ÉDITEUR
Bon… J'ai été vraiment très enthousiasmé par cette première lecture.

Le visage de Maria s'éclaire un peu.

MARIA
Même le chapitre après le ravitaillement ?

L'ÉDITEUR
(la coupant)
Ne me demandez pas de vous en parler parce que j'ai plus tous les détails en tête, mais…

Il tend la main vers son assistant, qui lui passe une fiche de lecture : une grille avec des croix.

L'ÉDITEUR
(lisant d'un œil)
Mais…oui voilà, on sent par moments un réel élan, un vrai appétit.

Il éloigne discrètement la fiche sur son bureau.

L'ÉDITEUR
Est-ce que vous pensez que vous pouvez terminer avant Francfort ?

Maria se retourne vers l'assistant.

L'ASSISTANT
…le Salon international du livre, en octobre.

L'ÉDITEUR
Si votre texte se tient jusqu'au bout, je pourrai voir ce qu'il y a à en faire.

L'ASSISTANT
Vous pensez que vous pouvez finir une première version en moins de six mois ou pas ?

Maria se tord le cou pour répondre à la fois devant et derrière.

L'ÉDITEUR
Alors ?

MARIA
…je crois oui.

DEVANT LA PORTE DU BUREAU, l'assistant salue Maria.

L'ASSISTANT
Donnez-nous des nouvelles hein.

Il lui serre la main, elle sort.

113A2 DANS LES ESCALIERS, la jeune stagiaire lui emboîte discrètement le pas.

LA STAGIAIRE
Madame ?

L'adolescente se tortille de timidité.

LA STAGIAIRE
J'ai adoré votre histoire, madame.

Maria reste sans voix, touchée.

LA STAGIAIRE
…il meurt à la fin ou pas ?

113B INT.NUIT - BUREAU DEGLACIÈRE

Couloir d'hôpital désert en fin de journée, la nuit est déjà tombée.

Maria toque à la porte du bureau de Deglacière. Elle entend du bruit à l'intérieur. Pas de réponse. Elle toque à nouveau.

PR. DEGLACIÈRE (OFF)
(tendu)
Quoi ?!

Maria hésite. Elle reste de l'autre côté de la porte.

MARIA
…je repasserai, je prendrai rendez-vous.

La porte s'ouvre brusquement. Deglacière apparaît, hirsute, des classeurs dans les bras.

Maria le dévisage, il n'a pas l'air dans son assiette.

PR. DEGLACIÈRE
…quoi ?

MARIA
Je veux aller à Taiwan, écrire et…et je…

PR. DEGLACIÈRE
Ben allez-y, c'est quoi le problème ?

Il laisse la porte ouverte, continue de déplacer cartons et classeurs dans son bureau.

Maria entre timidement, tout est sans-dessus-dessous.

MARIA
Olivier, y'a pas de contre-indication pour…de…

PR. DEGLACIÈRE
Pour quoi ? Pour qu'il aille avec vous ?

Maria acquiesce.

Deglacière stoppe au milieu de ses dossiers, il réfléchit.

PR. DEGLACIÈRE
Non. Bien sûr que non.

MARIA
Non quoi ?

PR. DEGLACIÈRE
Y'a pas de contre-indication… Ça risque juste d'être un peu…

MARIA
…un peu ?

PR. DEGLACIÈRE
Euh…sport.

Maria se détend, ravie.

Deglacière parcourt rapidement un dossier, le claque, le jette sur une pile à l'autre coin de la pièce.

Maria l'observe, un peu inquiète.

MARIA
Ça va vous…? Vous…

PR. DEGLACIÈRE
Tendu. Je la rejoins à Montréal.

MARIA
Qui ?

Deglacière continue son remue-ménage.

PR. DEGLACIÈRE
Elle accouche dans deux semaines.

MARIA
Chen ?

PR. DEGLACIÈRE
(marmonnant)
…je vais prendre une vacation, et je sais pas, peut-être trouver quelque chose là-bas.

MARIA
Vous et Chen vous…le…

Il se tourne vers elle, sourit.

PR. DEGLACIÈRE
Ah ben on a cueilli beaucoup de Ying en dehors du Tao c'est sûr… *
(il se rembrunit)
…et le prénom putain…même le prénom…

Il soupire, replonge dans ses pensées en vidant ses tiroirs.

MARIA
Mais c'est super ! Félicitations !

Elle approche, lui fait la bise. Il se détend un peu.

PR. DEGLACIÈRE
…vous nous avez beaucoup aidés Chen et moi.

MARIA
Comment ça…?

Le professeur prend son inspiration.

PR. DEGLACIÈRE
(plus bas)
Vous nous avez donné du courage.

Il pose sa main sur le bras de Maria.

113C EXT.JOUR - AÉROPORT

VROAMMMM…Un avion décolle.

113D INT.JOUR - TAXI *

Olivier observe Taiwan qui défile derrière la vitre du taxi.

La jeune femme passe sa main dans la nuque d'Olivier.

113E EXT.JOUR - KAOHSIUNG

Visage d'Olivier, ébloui.

Il est aux côtés de Maria, dans une avenue de Kaohsiung, en plein soleil. Maria cherche une adresse.

Olivier regarde autour de lui, perdu.

OLIVIER
Hum…

MARIA
Qu'est-ce qu'il y a ?

OLIVIER
Je sais pas. …je comprends pas pourquoi tu restes avec moi. …Pourquoi tu restes avec moi ?

Maria, prise de court.

Mais Olivier continue de regarder autour de lui, comme s'il cherchait quelque chose.

114 INT.SOIR - AIRBNB KAOHSIUNG

Dans un appartement AirBnB à Kaohsiung, Maria classe une cinquantaine de médicaments dans un pilulier. Elle est au téléphone avec sa mère. Olivier tourne nerveusement en rond dans l'appartement.

OLIVIER
(à Maria)
Allez, arrête !

Elle lui fait signe de se taire, qu'elle est au téléphone.

DANOUTA (OFF)
La robe rouge elle est superbe, c'est celle là que tu vas prendre ?

MARIA
Mais je vais *toutes* les prendre maman ! C'est pas pour acheter, c'est pour louer.

DANOUTA (OFF)
…comment tu vas les ramener en France ?

MARIA
Je les ramène pas, c'est un package avec la séance photo, et on revient juste avec les photos !

Olivier tripote la boîte triée de médicaments. Maria lui tape doucement sur la main.

MARIA
(à voix basse)
Arrête, touche pas.

OLIVIER
Toi arrête. Arrête…

Il rigole sans raison, son attention se fixe soudain sur un détail dehors.

DANOUTA (OFF)
Et Olivier, comment il va ?

Maria force son enthousiasme :

MARIA
Très bien.

OLIVIER
(grommelle)
Tu fais chier putain.

La jeune femme met la main devant le combiné.

MARIA
(tendrement)
…qu'est-ce qu'il y a mon chéri ?

OLIVIER
Hein ?

Il replonge dans une absence, les yeux perdus à l'extérieur.

DANOUTA (OFF)
…donc tout va bien ?

Maria observe son amoureux. Il est beau, à admirer la ville.

MARIA
Oui oui. Petits problèmes pour se retenir encore, mais bon…

DANOUTA
Et la tête ?

Une larme coule le long de la joue de la jeune femme.

MARIA
En très grande forme la tête !

Olivier, face au soir qui tombe sur Kaohsiung.

115 INT.NUIT - AIRBNB KAOHSIUNG

Dans la nuit, Maria écrit sur son powerbook.

Olivier s'est endormi dans le canapé.

116 INT.JOUR - BASKETBALL COURT

Olivier observe un groupe de petits Taïwanais qui jouent au basket sur son ancien terrain.

Maria guette ses réactions.

MARIA
…ça te rappelle rien ?

Olivier hausse les épaules, non.

La jeune femme le serre contre elle.

118 INT.JOUR - WEDDING SHOP

Maria termine d'enfiler une robe de mariée dans une cabine d'essayage.

De l'autre côté du rideau, Olivier s'ennuie. Il essaie d'entrer.

MARIA
Non Olivier ! Arrête !

OLIVIER
Allez Maria, viens…

MARIA
Attends !

Elle ferme le zip. De l'autre côté du rideau, Olivier grogne.

MARIA
Qu'est-ce qu'il y a encore mon chéri ?

OLIVIER
Faut que j'aille aux toilettes putain.

Maria sort la tête du rideau.

MARIA
Ça doit être en bas.

Elle referme le rideau de la cabine. Ajuste la robe.

Une flopée de jurons et de bougonnements reviennent vers la cabine. Maria sort d'un coup.

Elle reste en arrêt devant Olivier qui marche en soulevant le bas de son pantalon.

Voix des vendeuses à l'étage, elles redescendent.

Maria tire Olivier dans la cabine.

OLIVIER
Bordel de putain de merde !

Son amoureuse lui fait signe de baisser d'un ton, complètement dépassée.

OLIVIER
(à voix basse)
Y'avait pas de toilettes en bas putain !

Maria passe un œil par la fente du rideau, elle aperçoit les deux vendeuses qui découvrent l'horreur dans le showroom.

La jeune femme évalue la situation. Elle sort un paquet de kleenex.

Une vendeuse revient vers la cabine.

VENDEUSE (OFF)
Tout va bien mademoiselle ?

MARIA (CHIN)
Oui oui !

VENDEUSE (OFF)
Comment elle s'ajuste ? Vous vous en sortez ?

MARIA (CHIN)
Un instant, j'ai pas fini !

Maria se redresse. Elle jure en silence : une trace souille le bas de la robe.

VENDEUSE (OFF)
Vous avez besoin d'aide ?

MARIA (CHIN)
Tout va bien je…juste…deux minutes encore !

La vendeuse s'éloigne…et revient.

VENDEUSE (OFF)
…vous avez pas de chien vous ?

MARIA (CHIN)
Pas du tout !

Maria réfléchit un court instant. Elle roule le pantalon d'Olivier dans un sac de shopping. Elle relève les yeux vers le garçon.

MARIA
Ça va mon chéri ?

OLIVIER
Hum…

MARIA
Ça va aller. On va courir. D'accord ?

Elle jette un œil dans l'interstice du rideau.

Une vendeuse termine de passer la serpillière. Maria ne parvient pas à repérer l'autre. La première vendeuse reprend son seau et s'éloigne.

Maria agrippe la main de son amoureux…

MARIA
(chuchotant)
Allez !

Le couple traverse le magasin à fond la caisse : lui en caleçon, elle en robe de mariée.

119 INT.JOUR - TAXI TAIWAN

Dans le taxi, Olivier et Maria. La route défile.

Elle tourne ses yeux vers lui. Il lui sourit. Maria esquisse un sourire triste.

120 INT.NUIT - AIRBNB KAOHSIUNG

Sur la table de l'appartement, la facture au logo du magasin de robes de mariées. Maria enfourne des billets dans une enveloppe.

Olivier se balance face à la fenêtre.

Dans la salle de bain, Maria décroche la robe de mariée. La jette dans un sac-poubelle.

Maria noue le sac-poubelle. Elle reste figée face au sac, visage blême.

Elle se retourne, s'aperçoit de la présence d'Olivier.

121 INT.NUIT - AIRBNB KAOHSIUNG

Nuit. Olivier et Maria sont dans leur lit. Inlassablement, le garçon allume et éteint sa lampe de chevet. La jeune femme enfouit sa tête sous son oreiller. Clic-clac. Clic-clac.

Maria bondit, dévisse toutes les ampoules. Et se recouche.

122 INT.NUIT - AIRBNB KAOHSIUNG

Plus tard dans la nuit. Olivier appuie sur l'interrupteur de sa lampe sans ampoule. Clic, clac, clic, clac. De rage, il fracasse la lampe contre le mur. Maria se réveille en sursaut.

MARIA
Olivier, qu'est-ce qui se passe ?!

OLIVIER
Fait chier bordel !

Il se lève dans l'obscurité, en plein délire.

OLIVIER
Je suis qu'une merde, pourquoi tu restes avec moi ?! Je vaux rien, pourquoi tu restes avec moi ?! *
Pourquoi tu m'aimes ? *

Son angoisse grimpe en flèche. Maria se redresse. Appuie sur l'interrupteur de sa lampe…sans ampoule. Silhouettes dans l'obscurité. La jeune femme émerge péniblement.

MARIA
Calme-toi mon amour.

OLIVIER
Je vais plus jamais bander, je suis qu'une merde, je vaux plus rien, je vais plus jamais bander !

MARIA
Calme-toi Olivier…On va parler. Doucement.

Il enrage, brise un verre par terre.

OLIVIER
(hurlant)
Pourquoi tu restes avec moi ?! Casse-toi !

MARIA
Olivier, arrête !

OLIVIER
Casse-toi putain !

Il ouvre la fenêtre, propulse ses médicaments et tout ce qui lui passe sous la main du haut du troisième étage. Elle essaie de le retenir.

MARIA
Assied-toi Olivier.

Il s'empare du powerbook sur la table de nuit, va pour le jeter. Maria s'interpose, il la repousse violemment. Elle lutte, parvient à lui arracher l'ordinateur des mains.

Il tente d'enjamber la fenêtre, Maria le retient.

OLIVIER
Je veux crever !

Elle le tire en arrière et le gifle violemment. Trois fois.

Le silence, soudain.

Il la regarde sans être sûr de comprendre. Elle retient sa respiration, sous le choc.

Olivier tombe à ses genoux.

MARIA
(murmurant)
Relève-toi.

Olivier ne bouge pas, prostré.

MARIA
Relève-toi !

Elle le tire par le bras. Il reste planté debout dans la pièce.

Maria s'affale sur le lit.

MARIA
(murmurant)
…je vais partir Olivier. Je peux plus rester avec toi.

Olivier, muet.

Elle le regarde, cherche à ajouter quelque chose. Mais elle n'a plus de mots.

123 INT.JOUR - AIRBNB KAOHSIUNG

Matin. Maria se réveille, seule dans le lit.

MARIA
…Olivier ?

Elle traverse l'appartement…personne.

Maria se précipite sur son téléphone, essaie de joindre Olivier. Pas de réponse.

Elle retente, de plus en plus nerveuse. En vain.

124A EXT.JOUR - RUES KAOHSIUNG

Dans la rue, Maria court.

Elle tente une énième fois de joindre Olivier. Il décroche enfin.

MARIA
T'es où ?! Tout va bien ?!

Un temps.

OLIVIER
Oui oui, ça va.

MARIA
T'es où ?

OLIVIER
…je sais pas.

MARIA
Tu vois quoi ?

OLIVIER
Y'a un 7-Eleven.

MARIA
Tu vois quoi d'autre ?! C'est quoi la rue, t'es dans quelle rue ?!

OLIVIER
Je sais pas.

MARIA
Est-ce que…

Elle sort un plan de son sac, le parcourt, entend soudain des pleurs d'enfant dans le téléphone.

MARIA
C'est quoi ça ?

OLIVIER
Quoi ?

MARIA
Qui pleure ? Pourquoi y'a un bébé qui pleure ?

OLIVIER
Je sais pas…

MARIA
Il est où le bébé Olivier ?

OLIVIER
Dans mes bras.

MARIA
Pourquoi ?!

OLIVIER
Mais je sais pas putain !

MARIA
Tu bouges plus ! Essaie de trouver un panneau et de me le lire !

OLIVIER
Y'a "7-Eleven".

Maria reprend sa course, téléphone à l'oreille.

MARIA
T'as marché longtemps ?

OLIVIER
(désemparé)
…je sais plus.

Maria arrive dans une nouvelle rue, un 7-Eleven…mais personne. Elle entend l'enfant qui hurle dans le combiné.

MARIA
Olivier ! Olivier, passe le téléphone à quelqu'un !

OLIVIER
À qui ?

MARIA
On s'en fout, passe le téléphone.

OLIVIER
Y'a personne. …ah si.

On entend des voix dans le combinés, des passants qui déclinent, apeurés.

MARIA
Demande en chinois Olivier ! Calmement !

OLIVIER
Mais je parle pas chinois…

MARIA
Mais si tu parles chinois ! Demande "Zài diànhuà zhòng tïng dào, qing" !

124B DANS UNE NOUVELLE RUE, Maria court. Le cherche des yeux. Aperçoit enfin Olivier.

Il porte une fillette de deux ans contre lui.

Maria la dévisage, paniquée.

MARIA
Tu l'as prise où ?!

OLIVIER
Je sais plus, elle était perdue.

MARIA
Perdue où ?

Il ne sait pas.

Elle tente de prendre le bébé, mais la petite préfère rester dans les bras d'Olivier.

Maria relit son plan.

Elle entraîne Olivier et la petite vers le square le plus proche.

124C DANS LE SQUARE, ils font le tour du parc. Maria observe les parents, mais personne ne recherche son enfant.

125 EXT.JOUR - KAOHSIUNG

Ils courent vers un autre square.

Ils recommencent leur tour. En vain.

Ils s'arrêtent pour reprendre leur respiration. Figés au milieu du parc, tous les trois. La petite s'est calmée.

Soudain une mère chinoise se précipite vers eux, folle d'inquiétude.

Elle arrache la fillette des bras d'Olivier.

LA MÈRE (CHIN)
(hurlant au bébé)
Tu pars plus jamais comme ça toi !

Elle secoue la petite en l'attachant dans la poussette.

MARIA (CHIN)
Eh c'est pas de sa faute, c'est vous qui l'avez laissée partir !

LA MÈRE (CHIN)
De quoi tu te mêles toi ?!

Maria se défend en chinois, le ton monte, la mère sort de ses gonds.

MARIA (CHIN)
C'est pas sa faute à elle, c'est vous qui l'avez pas surveillée !

LA MÈRE (CHIN)
Quoi ?! Vous vous croyez où vous ?!

MARIA (CHIN)
Vous changez de ton ! Vous me parlez autrement !

LA MÈRE (CHIN)
Vous êtes qui pour toucher aux enfants des autres ?!

MARIA (CHIN)
(hurlant)
Vous arrêtez de crier !

LA MÈRE (CHIN)
Je crie si je veux !

Olivier demeure immobile, absent.

Maria remarque soudain qu'il pleure. Elle l'attire à l'écart.

126 EXT.JOUR - PARC

Dans le parc, elle se serre contre le jeune homme.

OLIVIER
Maria ?

MARIA
Oui ?

OLIVIER
Notre bébé je m'en serais bien occupé tu sais.

MARIA
Oui, je sais.

OLIVIER
Je l'aurais jamais endommagé.

MARIA
Je sais ça aussi Olivier.

Elle l'embrasse.

MARIA
Tu regrettes pas de m'avoir rencontrée ?

OLIVIER
(il pouffe)
Arrête non !

Elle murmure à son oreille.

MARIA
J'aurais été si heureuse d'être ta femme.

Il ne bouge pas. Il pleure sans bruit.

Ils s'étreignent. Olivier ferme les yeux…

127 INT.JOUR - MONTAGE

…les pièces de leur appartement de Taichung, vides.

…le terrain de basket en plongée totale.

…le temple dans la montagne.

…les draps de leur lit dans le soleil.

128A EXT.JOUR - MONTAGNE

Maria et Olivier grimpent le sentier sinueux d'une montagne.

128B Hors d'haleine, ils arrivent au sommet.

Devant eux se dresse le mont Xueshan.

Olivier scrute le paysage, cherche quelque chose du regard…

129 EXT.JOUR - PARC

Dans le parc, Olivier rouvre les yeux. Sourit à Maria.

OLIVIER
…je me souviens plus ce que ça me rappelle.

Elle se tourne vers le square, brouhaha des enfants qui jouent.

130 INT.JOUR - TGV

Fracas des rails. Un paysage français défile derrière la vitre d'un train.

131 INT.JOUR - TGV

Maria est dans un TGV. Son téléphone sonne, c'est l'éditeur.

L'ÉDITEUR (OFF)
Maria, c'est Bruno Vassiliev, des éditions DBK.

MARIA
Vous avez reçu le… ?

L'ÉDITEUR (OFF)
Alors…Pour être tout à fait franc, je suis un peu perplexe. Mais euh…vous vous êtes relue ?

MARIA
Non.

Silence à l'autre bout du fil.

MARIA
C'est si mauvais que ça ?

L'ÉDITEUR (OFF)
Disons que c'est rare qu'un auteur nous envoie un texte non relu. Alors le résultat, forcément…

MARIA
Au moins je l'ai terminé.

L'ÉDITEUR (OFF)
Oui mais bon, y'a sûrement beaucoup de choses qui peuvent être creusées.
(elle reste muette)
…allô ?

MARIA
Moi y'a que cette histoire-là que j'ai trouvée.

Silence de l'éditeur à l'autre bout.

L'ÉDITEUR (OFF)
Vous avez quoi d'autre en projet ?

MARIA
Rien. J'aurai plus la force d'écrire quoi que ce soit.

132 EXT.SOIR - LIMOGES

Centre-ville de Limoges. À un distributeur de pharmacie, Maria achète une boîte de préservatifs.

Elle se dirige vers un bar. Florian est à la terrasse, dos à elle, il lit "L'Equipe".

Maria fait un pas en arrière, hors de la vue de Florian. Elle réfléchit, collée contre un mur. Elle envoie un SMS à Olivier "Je t'aime de tout mon être."

Guette une réponse. Rien. Elle se résout. Et avance vers le bar.

133 EXT.NUIT - TERRASSE BAR

Plusieurs verres sur la table, Florian parle avec passion. Maria le regarde, mais elle a la tête ailleurs.

Florian essaie d'attraper le serveur pour reprendre un quatrième mojito. Maria décline.

Tintement. Un SMS de réponse d'Olivier. Maria s'empresse de l'ouvrir : …"Fillon/Trump enculé". Déception.

FLORIAN
Ça va ?

MARIA
Oui. Oui, ça va.

Il esquisse un geste tendre, elle se recule. Le serveur repart sans que Florian ait réussi à l'attraper. Florian se lève pour aller commander au bar.

Maria hésite…Elle prend sa veste…regarde vers le bar…et s'enfuit.

134 EXT.NUIT - LIMOGES

Dans la nuit, Maria retourne vers la gare de Limoges.

135 EXT/INT.JOUR - MONTAGE

Yeux fermés, Maria est appuyée contre la vitre d'un TGV lancée à pleine allure. Le soleil brûle son visage.

NARRATEUR (OFF)
C'est l'histoire d'une photo à l'arrière d'un cadre.

Maria ouvre les yeux.

NARRATEUR (OFF)
Tu as continué de voir Olivier. Puis tes visites se sont espacées.

Maintenant, il habite chez ses parents. Il suit toujours un lourd traitement, même si la menace immédiate s'est éloignée.

Son cerveau passe par des hauts et des bas.

Il a réappris à écrire, a presque retrouvé son anglais. Il voyage parfois, assez loin. Il fait aussi quelques passages par l'hôpital psychiatrique.

Un collège rempli d'élèves, une rue bondée, la ville de Strasbourg bruyante.

NARRATEUR (OFF)
Il envoie toujours des messages à tout son répertoire. Tu as reçu comme le reste de sa famille un email chaotique après la victoire de la gauche aux municipales. Olivier y explique à quel point il est heureux, il écrit le mot "heureux" en majuscules.

Une foule, bonheur d'une victoire politique.

Olivier assiste à un match de basket joué par des jeunes Français.

NARRATEUR (OFF)
Il évoque la politique, puis revient sur son bonheur et sur toi, l'amour de sa vie. Il parle d'une chanson de Piaf et de son orthophoniste, dont il laisse l'adresse complète en notant le code postal en toutes lettres, en chiffres romains et en chiffres arabes.

Son email ne se termine pas vraiment, il s'arrête au milieu d'une phrase, ton prénom, et un trait d'union.

TAIWAN, le sentier sur la montagne.

Olivier, seul sur le terrain de basket français. Il vise maladroitement le panier avec son ballon…et marque. Boum.

136 INT.JOUR - MONTAGE

La photo derrière le cadre : Maria serrée contre Olivier. L'ancien fort. Une ruelle de Cijin. Le mont Xueshan.

NARRATEUR (OFF)
Je n'ai jamais compris pourquoi tu laissais cette photo au dos de ce cadre.

Il m'aura fallu arpenter ton histoire pour comprendre que tu ne l'enlèveras jamais.

Longtemps j'ai craint que ce passé nous hante. Qu'il nous ramène sans cesse vers son gouffre.

En terminant ce récit j'y vois un pont. C'est le début d'une histoire, la tienne, dans laquelle je viens d'entrer.

Et c'est cette histoire que je veux continuer de vivre avec toi.

137 INT.JOUR - TGV

Dans le TGV, Maria ouvre son cahier. La pointe du stylo sur le papier. Une seconde de réflexion. Son stylo trace : “Aujourd’hui”.

En face d’elle, la silhouette d’un jeune homme. On ne voit pas son visage, sa voix est celle du narrateur. *

JEUNE HOMME
Bonjour…

Elle relève les yeux, un instant désarçonnée.

JEUNE HOMME
Vous allez où ?

Maria va pour répondre, prend une grande inspiration…

FIN